Une "didascalie"

ou

"Constitution des saints apôtres"

du VIIe siècle (?)

Introduction

Texte grec

Traduction française



Publiée

dans

la Revue de l'Orient Chrétien

par

F. Nau

1907

UNE DIDASCALIE

DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

(*OU :* CONSTITUTIONS DES SAINTS APOTRES)

INTRODUCTION

I. Analyse. — Pour donner plus d'autorité à leurs théories personnelles sur le ciel, la fin du monde, le jugement dernier, et pour imposer plus strictement certains préceptes moraux ou certaines lois positives, les hommes ont imaginé de bonne heure de placer théories, préceptes et lois dans la bouche des prophètes de l'Ancien Testament, de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de la Sainte Vierge et des Apôtres. De là sont nées les Apocalypses apocryphes d'Esdras, d'Hénoch, de Moïse, de Paul, d'Isaïe, de la Sainte Vierge aussi bien que les Constitutions apostoliques, les Canons des Apôtres, bon nombre d'Apocryphes clémentins orientaux et les divers Testaments de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le présent écrit procède des mêmes préoccupations. Il a pour but général d'inculquer le respect du Carême (iii), du Dimanche (vi, vii, xiv), du mercredi et du vendredi (vii); de rappeler les prêtres (xiii, xxx), les diacres (xi, xxxi), les clercs (x, xxxii, xxxiii), les moines xix, les moniales (xix), les séculiers (iv, xii, xvi à xviii) et les femmes (xv, xvii, xx) à la pratique des vertus de leur état, et de révéler les mystères de la création (vi), du ciel (xxi), de la chute des Anges (xxii à xxv), de la récompense des justes (viii, ix) et de la punition des pécheurs (xxvi à xxxiii).

II. Forme de l'ouvrage. — La première partie (i-xxx) se

passe dans la vallée de Josaphat. Notre-Seigneur apparaît à ses apôtres sous la forme d'un ange et chacun d'eux (Pierre, Paul, André, Jacques, Barthélemi, Thomas, Jean, Philippe, Luc, Matthieu, Marc, Thaddée) l'interroge sur le sujet qu'il a à cœur. La forme rappelle donc celle du règlement ecclésiastique appelé *Apostolische Kirchenordnung*, dont l'original grec porte le titre de Διαταγαὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων (1), et l'on comprend très bien que l'un de nos deux manuscrits (Paris 929) ait pris le titre équivalent : *Constitutions des saints Apôtres*. Cependant, comme la parole est toujours à Notre-Seigneur Jésus-Christ, le second manuscrit (Vat. 2072) a pris le titre plus adéquat de : *Didascalie de Notre-Seigneur Jésus-Christ (en réponse) aux demandes des saints Apôtres*.

La dernière partie (XXX-XXXIV) suppose que les Apôtres sont transportés dans l'enfer et y voient les châtiments de divers pécheurs; sa forme se rapproche donc plutôt de celle des Apocalypses.

III. LES MANUSCRITS. — Nous utilisons deux mss. : 1° *Vatic.* 2072, fol. 179-182v, du XIe siècle (= B) (2) et 2° *Paris.* 929, p. 480-501, du XVe siècle (= A).

Les deux manuscrits ont une partie commune (I-XIII); les chapitres XIV à XX ne se trouvent que dans B et les chapitres XXI à XXXIV ne figurent que dans A.

Le ms. B, en dépit de nombreuses fautes d'itacismes, est beaucoup meilleur que le ms. A; c'est cependant ce dernier qui nous a conservé la meilleure partie de l'ouvrage (I-XIII, XXI-XXXIV). La partie qui lui manque est pleine de répétitions et ne comprend guère que des exclamations; elle n'est peut-être qu'une addition postérieure (XIV-XX). Nous allons donc ajouter quelques détails sur le fond et la forme de ce ms. 929 (A) qui est le plus important :

Il nous a conservé quelques pièces qui ne se retrouvent pas

(1) P. DE LAGARDE, *Reliquiae juris eccl. ant. graece*, Leipzig, 1856, p. 74-79. La même forme se retrouve dans les *Testaments* de Notre-Seigneur Jésus-Christ et dans *La fidèle sagesse*, où les Apôtres, « s'avançant » tour à tour, interrogent le Seigneur.

(2) Cf. *Anal. Boll.*, t. XXI, fasc. 1. *Ad Catalogum codd. hag. gr. bibl. Vaticanae supplementum*. Pitra avait déjà signalé ce manuscrit et en avait donné une courte analyse (*Juris eccles. graecorum hist. et mon.*, t. I, p. 121). Mgr Graffin nous a procuré gracieusement une photographie de la présente pièce.

ailleurs comme : 1° la lettre de Jean, archevêque de Nicée, sur le jour de la naissance du Christ (1); 2° l'homélie de saint Athanase τρία ἀπαιτεῖ ὁ θεός (2); 3° l'apocalypse d'Esdras (3); 4° une homélie de saint Jean Chrysostome sur le saint Dimanche προσελθών τις ἀνὴρ εὐλαβής qui n'est pas mentionnée dans Fabricius (4). Vient ensuite la lettre de Jésus-Christ trouvée à Rome dans l'église Saint-Pierre qui est bien connue par ailleurs. Le scribe semble avoir voulu réunir à la fin de son manuscrit des pièces ayant trait à la sanctification du Dimanche, car c'est le principal sujet des cinq dernières pièces : les Constitutions que nous publions (p. 480), l'homélie de saint Athanase (p. 502); l'apocalypse d'Esdras (p. 510), l'homélie de saint Jean Chrysostome (p. 532), et la lettre de Notre-Seigneur Jésus-Christ (p. 548) (5).

Si le fond du ms. est important, la forme en est malheureusement on ne peut plus défectueuse. En sus de toutes les fautes d'itacismes, les voyelles longues remplacent les brèves et réciproquement, les singuliers remplacent les pluriels, souvent singuliers et pluriels sont mélangés dans la même phrase. Le scribe n'a pas d'ailleurs de procédé uniforme : ainsi le nom de Matthieu se trouve deux fois, la première il est écrit Μαντθέος la seconde Μτθαίος (sic). De plus l'encre employée par le scribe a par endroits rongé le papier et bon nombre de lignes portent une fente horizontale plus ou moins large en leur milieu. Aussi Tischendorf écrivait au sujet de l'apocalypse d'Esdras connue par ce seul ms. : *Operae pretium videbatur etiam Parisiensem textum edere. Nec id vero facili negotio erat. Scriptura enim codicis, quo solo uti poteramus, passim male*

(1) Éditée par Combefis, *Auct. novum*, II, p. 298.

(2) Éditée par Montfaucon, III, p. 469 (*P. G.*, t. XXVIII, 1108).

(3) Éditée par Tischendorf, *Apocalypses Apocryphae*, Leipzig, 1866, p. 24-33.

(4) Nous l'avons d'ailleurs trouvée sous un autre nom dans un autre manuscrit. Ces homélies ne sont ni de saint Athanase ni de saint Jean Chrysostome.

(5) Ce ms. commence par l'évangile de Nicodème et a été utilisé par Thilo et Tischendorf. On n'a pas encore signalé, croyons-nous, que trois feuillets, renfermant les chapitres XI, 3 à XIII, 3, sont reliés au milieu du ms., p. 319 à 324 (cf. Tisch., *Ev. ap.*, p. LXXI, ms. E). L'Évangile de Nicodème doit être lu dans l'ordre suivant : pages 29, 30, 15 à 28, 321 à 324, 319, 320, 32, 31, 33, 34, 1 à 14. Le *Physiologus* de ce ms. (p. 325), utilisé par Ducange pour son *Glossarium mediae et infimae graecitatis*, a été édité par C. Gidel et E. Legrand dans l'*Annuaire de l'Association pour l'encour. des études grecques*, Paris, 1873.

conservata atque vitiosissima est (p. XII-XIII) (1). Nous ne citerons ici qu'un exemple du mauvais état de ce texte. L'auteur avait cité le passage Genèse I, 26 : ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Sous la plume du scribe du ms. 929 ces mots sont devenus (p. 494) : ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατοικόνασιν καὶ ὁμοίω τῇ ἡμετέρα, où l'on trouve deux mots réunis en un, ο pour ε, deux datifs au lieu de deux accusatifs et surtout la syllabe σιν portée à un mot précédent.

IV. La présente édition. — Nous avons tâché de donner un texte intelligible. Dans la partie commune aux deux manuscrits, nous avons suivi celui qui donnait le meilleur sens ou nous les avons combinés ensemble, mais en reproduisant *tel quel* aux variantes ce que nous ne pouvions donner dans le texte. Quant aux passages propres à chaque manuscrit, nous avons corrigé du mieux que nous l'avons pu les fautes d'itacisme, les permutations de voyelles, etc. (2) sans indiquer ces mêmes fautes aux variantes. Enfin nous avons ajouté une traduction française pour les lecteurs de la Revue qui ne lisent pas le grec.

V. Écrits apparentés. — L'auteur cite Hénoch, mais ne semble pas avoir connu son livre (ch. XXI); un passage (XXIII-XXV) se trouve à peu près textuellement dans le livre d'Adam (3), nous avons déjà dit que le plan semble emprunté aux Διαταγαί des Apôtres, enfin un bon nombre de passages ont leurs parallèles dans les Apocalypses d'Anastasie, d'Esdras, de Paul, de la Vierge (4), dans la lettre de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur le dimanche et dans les homélies de saint Athanase et de saint Jean Chrysostome déjà mentionnées, comme on le verra dans les notes que nous ajoutons à la traduction.

VI. Date de l'ouvrage. — Le ms. de Rome (XI[e] siècle) nous fournit un *terminus ad quem*. L'imitation des Διαταγαί nous fournit un *terminus a quo* (IV[e] siècle). Il est difficile de préciser davantage parce que l'écrit renferme peu de faits caractéris-

(1) Montfaucon avait écrit aussi que l'homélie de saint Athanase, éditée d'après ce ms., était *imperiti et inelegantis scriptoris. P. G.*, t. XXVIII, col. 1108.

(2) Nous avons mis nos restitutions entre < >.

(3) Traduit dans Kautzsch, *Die Apocryphen und Pseudep. des Alten. Test.*, t. II, Tubingue, 1900.

(4) Περὶ κολάσεων, *Texts and Studies*, Cambridge (1893), t. II.

tiques et surtout parce que le mauvais état des mss. ne nous permet pas de discerner clairement ce qui appartient à la rédaction primitive et ce qui a pu lui être ajouté depuis dans l'un ou dans l'autre manuscrit. Les principales idées : observance du Carême et du Dimanche et leur personnification, avaient cours dès le IV[e] siècle. On raconte que saint Pacôme voyait déjà les anges du mercredi et du vendredi accompagner le cercueil d'un homme qui avait jeûné durant ces deux jours (1). Il est d'ailleurs possible qu'une étude plus approfondie des documents similaires (2) conduise à une date plus précise (3).

(1) Nous avons traduit ce texte dans *Les récits inédits du moine Anastase, Contribution à l'histoire du Sinaï au commencement du VII[e] siècle*, Paris, 1902, p. 63, et en avons alors donné une interprétation inexacte (*Ibid.*; p. 62). Il figure dans la Vie de Pacôme du ms. suppl. 480 que nous éditons, *Patr. Or.*, t. IV, p. 509-510.

(2) Dans Tischendorf, *Apocal. apocr.*, et dans les *Texts and Studies* de A. Robinson. La lettre de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui existe dans toutes les littératures orientales, a été éditée en grec par Vassiliev, *Anecdota graecobyzantina*, Moscou, 1893.

(3) Pour notre part, nous placerions volontiers vers la fin du VII[e] siècle, au plus tôt, la composition de la présente pièce et même la composition des documents similaires : Apocalypse d'Esdras, homélies de saint Athanase et de saint Jean Chrysostome et première lettre de Notre-Seigneur. Car les lettres de Notre-Seigneur sont rapportées aux années 642 et 747 (cf. ms. syriaque de Berlin, Sachau 221), nous avons un motif aussi pour rapporter à la fin du VII[e] siècle la rédaction actuelle des homélies. On peut donc, en attendant mieux, rapporter à la même époque la composition des deux autres pièces similaires. L'apocalypse d'Anastasie qui est, au plus tôt, de la fin du X[e] siècle, est un des écrits les plus récents de ce cycle.

TEXTE

Διδασκαλία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ (1), ἐπερωτησάντων τῶν ἁγίων ἀποστόλων. Εὐλόγησον δέσποτα (2).

I. — Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, μετὰ τὸ ἀναληφθῆναι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἐκ τοῦ ὄρους (3) τῶν ἐλαιῶν, κατῆλθον οἱ δώδεκα μαθηταὶ αὐτοῦ ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ Ἰωσάφατ (3ª), καὶ ἐνεθυμήθη εἷς (4) ἕκαστος (4ª) αὐτῶν περὶ τῆς (A, p. 481) γενεᾶς τῶν ἀπίστων (5) ἀνθρώπων, καὶ ἑκάστου πταίσματος (6), πῶς πταίουσιν οἱ ἄνθρωποι (7)· ἵνα γνῶσιν τί μέλλουσιν ἐργάζεσθαι πρὸς συγχώρησιν τῶν παραπτωμάτων (8).

II. — Ποιήσαντες δὲ ἡμέρας τεσσαράκοντα ἐν τῇ κοιλάδι, νηστεύοντες καὶ προσευχόμενοι, ἐγένετο ἐπ' αὐτοῖς ἔκστασις ἡμέρας δέκα. Ἐπιφωσκούσης παρασκευῆς, ἔστη κατενώπιον αὐτῶν ἄγγελος Κυρίου καὶ λέγει (9)· Θαρσεῖτε οἱ πολλὰ κεκοπιακότες ταῖς τεσσαράκοντα ἡμέραις ταύταις ἐν νηστείαις καὶ προσευχαῖς (10).

III. — Ἀναστὰς δὲ Πέτρος προσεκύνησεν (B, fol. 179r) αὐτὸν καὶ λέγει (11)· Κύριε, θεωρῶ τὸ πρόσωπόν σου ὡς τὸ πρόσωπον τοῦ διδασκάλου μου, τοῦ ἀναληφθέντος εἰς τοὺς οὐρανούς, ἐξαστρά-

(1) διάταξης τῶν ἁγίων ἀποστόλων A.

Nous conservons dans les variantes toutes les fautes des manuscrits, même les fautes d'accent.

(2) A om. ἐπερ.....

(3) εἰς τὸ ὄρος A.

(3ª) μαθ. ἐν τῇ κοιλάδῃ Ἰωσ. B.

(4) καὶ ἐνευθυμούντων B.

(4ª) εἰς ἕκαστον A.

(5) τῆς ἀπίστου τῶν B.

(6) καιφάλαια ἑκάστου πταίσματα A.

(7) τοῖς πτ. ἀνθρώποις B.

(8) πταισμάτων αὐτῶν B.

(9) Sic B. Ἐγένετω δὲ ἐπ' αὐ. ἐκ. ἡμέρας ἐπιφαύσις παρασ. καὶ ἠστήκυσαν ἐνώπιον τοῦ θεοῦ τῶν ἀγγέλων· ἐν αἰσθήσεσιν λευκῶν· καὶ λέγουσιν αὐτοῖς A.

(10) κοπιάσαντες (κοπ. ταῖς σαράκοντα ἡμ. ταῖς B) καὶ προσευχόμενοι

(11) Πέτρος εἶπεν πρὸς αὐτόν A.

πτοντα (12), καὶ φόβος με συνέχει σφόδρα, νῦν δὲ ἐρωτησάτω ὁ δοῦλός σου (13) περὶ τῶν τεσσαράκοντα (14) ἡμερῶν τῶν πρὸ τοῦ Πάσχα (15). Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἄγγελος εἶπεν· Λέγε ῥῆμα πιστόν. Λέγει ὁ Πέτρος (16)· Κύριε, (A, p. 482) ἀποκάλυψόν μοι τὸν μισθὸν αὐτῶν (17), ἵνα κἀγὼ ἀναγγελῶ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων (18).

Λέγει ὁ ἄγγελος τῷ Πέτρῳ· Ὁ μισθὸς τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν πολύς ἐστιν τοῖς νηστεύουσιν αὐτὰς (19) εἰλικρινῶς καὶ ἀμέμπτως· τὰς εὐχαριστίας τῷ θεῷ ἀναπέμποντες (20) καὶ προσκαρτεροῦντες ἐν ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαις, ἐν προσευχαῖς καὶ δεήσεσιν (21). Λέγει γὰρ ὁ (22) Δα(υί)δ· Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες (23) τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐκζητήσουσιν αὐτόν (24). Ὅστις γὰρ ἔχει τὰς ἁμαρτίας ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης καὶ νηστεύει τὴν ἁγίαν τεσσαρακοστὴν μεταδιδὼν πτωχοῖς τὴν καθημερινὴν τροφὴν, μακαριοῦσιν αὐτὸν πᾶσαι αἱ γενεαί (25)· ἄγγελοι δὲ τῷ ἀριθμῷ μ' παρεστήκεισαν ἀπέναντι ἐξαλείφοντες τὸ χειρόγραφον τῶν ἁμαρτιῶν (26) αὐτῶν.

IV. — Προσελθὼν δὲ (A, p. 483) ὁ Παῦλος ἐρωτᾷ αὐτὸν (27) περὶ τῶν πόρνων καὶ ἀρσενοκοιτῶν. Λέγει αὐτῷ ὁ ἄγγελος Κυρίου· Ὁ πόρνος ἔχει δοῦναι ἀπολογίαν εἰς τὸν πύρινον ποταμὸν, ἰδοὺ γὰρ (28) ὁ πύρινος ποταμὸς αὐτὸν ἀποβλέπει (29)· ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἀρσενο-

(12) ἐν τοῖς οὐρανοῖς B.

(13) A add. ἐνώπιόν σου.

(14) μ' B. σαράκοντα A.

(15) B om. πρὸ τοῦ πάσχα.

(16) A om. Ἀποκριθείς....

(17) μοι τί ὁ μισθὸς τῶν μ' ἡμερῶν τῶν πρὸ τοῦ πάσχα B.

(18) τοῖς γνωρίζουσιν τὴν δύναμιν τοῦ θεοῦ B.

(19) αὐτήν A.

(20) ἀναπέμπουσιν A.

(21) ἵνα καὶ προσκαρ. ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐν προσευχ. κ. δ. καὶ μετανοίαις B.

(22) A add. ψαλμὸς τοῦ.

(23) ἐξερευνοῦντες AB.

(24) αὐτά A.

(25) Nous reprenons le texte et mettons entre parenthèses les leçons des ms. (ὥστις γὰρ A; εἴσε καὶ B) ἔχει (ἁμαρτίαν A) (ὥσει ἄμμον A) τ. θ. κ. (νηστεύσει B) τ. ἁγ. (σαρακοστήν AB) (B add. εἰλικρινὸς) (μεταδοῦναι τοῖς B) πτ. τ. καθ. (τρωφήν A) μακ. (αὐτὴν A) π. (ἐγενεαὶ A).

(26) Ἀγγέλων τῶν ἀριθμῶν B (A om. τ. ἀρ.) παρηστήκησαν (ἱστήκησαν B) ἐνώπιον αὐτῶν ἐξαλείφωντες (—λή— B) το χειρ. A (B om. τῶν ἁμ.).

(27) Προσελθὼν λέγει καὶ ὁ Π. ἐπερωτῶ A.

(28) Sic B. Λέγει αὐτὸν ὁ ἄγγελος· Παῦλε ἀγαπητὲ τοῦ θεοῦ. καὶ ὁ πόρνος ἄγγελον ἔχει τοῦ δοῦναι ἀπολογίαν. ἰδοῦ A.

(29) ἐν αὐτῷ εἰσαποβλέπει B.

κοίτην ἀναμένει τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον καὶ ὁ σκώληξ ὁ ἀκοίμητος. Ἐὰν δὲ μετανοήσωσιν ἐκ τῆς ἀσελγείας αὐτῶν, καὶ ἐξακολουθήσαντες θεοσεβέσιν ἀνδράσιν, ἀκρουόμενοι αὐτὸ τὸ ἐπιτίμιον ἐν νηστείαις ἔτη ὀκτὼ, λύεται αὐτῶν τὸ ἁμάρτημα (30)· Εἰ δὲ ἐπιμένωσιν ἐν ταῖς ἀσελγείαις αὐτῶν, οὐαὶ αὐτοῖς ἐστιν (31) ἐν ἡμέρᾳ τῆς ἀνταποδόσεως (32).

V. — Ὁμοίως δὲ καὶ Ἀνδρέας λέγει· Κύριε, γνωρίζω ὅτι σὺ εἶ ὁ διδάσκαλος ἡμῶν, καὶ γὰρ ἡ λαλία σου μηνύει ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, καὶ ἐν σχήματι ἀγγέλου (33) ἐφάνης τοῖς (B, fol. 179v) δούλοις (A, p. 484) σου, πειράσαι αὐτούς. Καὶ νῦν, Κύριε, γινώσκω ὅτι σὺ εἶ μετὰ τῶν δούλων σου· ὁρῶ γὰρ, Κύριε, κυκλοῦντάς σε τῶν ἀγγέλων (34) δυνάμεις ἐν ποικίλαις μορφαῖς, καὶ ζῶα ἅγια ἑξαπτέρυγα μετὰ φόβου βοῶσιν (35)· Δόξα ἐν ὑψίστοις θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη.

VI. — Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Σωτὴρ, ἐνεφανίσθη αὐτοῖς τελείως, καὶ εἶπεν Ἀνδρέας (36)· Κύριε, δεῖξόν μοι τὴν δύναμιν τῶν ἑπτὰ (37) ἡμερῶν τῆς ἑβδομάδος, ἐν ποίᾳ δόξᾳ παρίστανται (38) σοι.

Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Κύριος λέγει τῷ Ἀνδρέᾳ· Ὥσπερ ἀστὴρ ἀστέρος διαφέρει ἐν φωτὶ, οὕτως καὶ ἡμέρα ἡμέρας διαφέρει ἐν δόξῃ. Πρώτη ἡμέρα ἐστὶν ἐν ᾗ ὁ Πατὴρ ἐποίησεν (39) τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ ὁμοίως πάντων μειζοτέρα ηὑρέθη, διὰ τοῦτο κυριακὴν ταύτην ἐκάλεσε. Ἔπειτα (40) ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους, εἰς διακόσμησιν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός· τὸν μέγαν ἐκάλεσεν Ἥλιον, καὶ ποικίλως κεκοσμημένος, ἀερίνοις δρόμοις (41) (A, p. 485) ελαυνόμενος, ὑπὸ ἅρματος πυρὸς ἀκτίνας πολυμόρφους ἐκπέμπων, τὴν

(30) Ἐὰν δὲ μ. ἐκ τ. ἀσ. αὐ. νηστευσάτω ὁ ἀρσενοκοίτης ἔτι η'. καὶ δέχεται αὐτὸν (?) ὁ θεὸς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. ὁ δὲ πορνεύσας. ἔτι πλεία B.

(31) ἰδὲ ἔτι ἐπιμένουσιν τῆς ἀσελγείας. οὐαὶ αὐτοὺς ἔχει A.

(32) B om. ἐν ἡ. τ. ἀντ.

(33) δούλου B.

(34) B om. τ. ἀγγ.

(35) δυνάμεις ἐξαπτέρυγα μετὰ φωνῆς (B : μετὰ φόβου φωνῆς) σοιῶσοιν A.

(36) Ἀκούσας δὲ ταῦτα ἐν αὐτῷ τῆς μαθηταῖς αὐτοῦ. τότε λέγει Ἀνδραίας A.

(37) ἐξ B.

(38) δόξει παροιστήκησάν A.

(39) Ἀπεκρίθη Κύριος καὶ εἶπεν τῷ Ἀνδραίᾳ ὥσπερ ἀστὴρ ἀστέρων διαφέρη ἐν δόξῃ. πρῶτον ἐποίησεν ὁ θεὸς A.

(40) ηὑρέθη ἡ ἁγία κυριάκη. διὰ τί κυριακὴν ἐκάλεσεν λοιπῶν A.

(41) τὸν μέγαν φωστήραν ἐκάλεσεν ἥλιον. ποικίλοις κείμενος ἀερικῷ (ἀερικοῖς A) δρώμῳ. καὶ ὑπὸ ἵππων ἀκάμπτων B.

ἡμέραν τελέσας διαδύνει· ὁμοίως δὲ καὶ τὴν σελήνην, τὴν νύκταν ἐκτελεῖν (42). Τὴν δὲ τετάρτην ἡμέραν, εἰς ἔργα δικαιοσύνης καὶ νηστείας. Τὴν δὲ πέμπτὴν (43), εἰς διαχώρησιν γῆς καὶ ὕδατος. Τῇ ἕκτῃ δὲ ἔκτισεν ἄνθρωπον καὶ κτήνη καὶ ἑρπετὰ τὰ ἕρποντα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἰχθύας καὶ κήτη, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν. Καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ. Καὶ ἔθηκεν ὁ Θεὸς εἰς κεφαλὴν τῶν ἓξ ἡμερῶν τὴν Κυριακὴν κυρίαν εἶναι τῶν ἑτέρων (44).

Διὰ τοῦτο μακάριός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος ὁ μετὰ εἰλικρινῆς καρδίας νηστεύων καὶ προσευχόμενος τῇ τετάρτῃ καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ· Ἐξαίρετος δέ, καὶ <ὁ> τὴν ἁγίαν κυριακὴν <φυλάσσων> ἀπὸ ὥρας ἐννάτης τοῦ σαββάτου, ἵνα ἐπήρῃ τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ὑπάγῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Οὐαὶ τοῖς παρακούουσιν τῶν θείων γραφῶν! Οὐαὶ τοῖς ἐργαζομένοις τὴν ἁγίαν κυριακήν! Οὐαὶ το.ς παραδικοῦσιν! ὅτι (A, p. 486) οὐκ ἔχουσιν ἄνεσιν.

VII. — Προσελθὼν καὶ ὁ Ἰάκωβος, ἐπηρώτησεν λέγων· Κύριε, τί ὁ μισθὸς τῆς τετράδης καὶ τῆς παρασκευῆς; Λέγει ὁ σωτήρ (46)· Ἐξαίρετος καὶ τρισμακάριστός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος ὁ (B, fol. 180r) περιπατῶν αὐτοῖς ἐν νηστείαις καὶ προσευχαῖς, ὅτι τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἐβλήθη Ἀδὰμ τοῦ παραδείσου. Καὶ ἐκ τοῦ ἐξελθεῖν τὴν ψυχὴν τοῦ ματαίου βίου τούτου, ὑπαντῶσιν αὐτῇ ἐκεῖναι, καὶ προσπίπτουσιν αὐτῇ, καὶ μετὰ χαρᾶς λέγουσιν· Χαίρου, ψυχὴ δικαία, ἡ πολλὰ κοπιάσασα ἐπὶ τῆς γῆς, νῦν δὲ χαίρουσα κατάμενε ἐν τῷ τόπῳ σου. Καὶ ἀσπάζονται αὐτὴν <καὶ> λέγουσιν· Ἔρχεται ἡ κυρία ἡμῶν ἡ ἁγία Κυριακὴ μετὰ ὀκτὼ ἀγγέλων λαμπροφόρων ἵνα σε ἀσπάσῃ. Καὶ ἰδοὺ εἰσῆλθεν ἡ ἁγία κυριακή, καὶ ἠσπάσατο αὐτῇ, καὶ λέγει τοῖς ἀγγέλοις (47)· Ἴδετε ψυχὴν δικαίαν, ἥτις μώλωπα οὐκ ἔχει οὐδὲ τραῦμα,

(42) ἀκτ. ἐκπ. τὴν ἡμ. τελείως εἰσβαπτίζεται, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ σελήνη τὴν νύκταν ἐκτελεῖ A.

(43) Καὶ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησεν ἔργον δικ. καὶ νησ. τὴν δὲ πέμπτη ἡμέραν B.

(44) Τὴν ἕκτην δὲ κτῆσιν ἀνθρώπων καὶ κτηνῶν καὶ ἑρπετῶν. Τὴν δὲ ἑβδομὴν κατέπαυσεν ὁ θεὸς ἀπὸ πασῶν τῶν ἔργων αὐτοῦ καὶ ἔθηκεν εἰς κεφαλὴν τῶν ἔργων αὐτοῦ καὶ ἡμερῶν ἁγίαν κυριακήν A.

(45) ἄνθ. ὁ φυλάσσον τὴν ἡμέραν τῆς τετράδης καὶ τῆς παρασκευῆς A.

(46) B omet depuis le précédent ἐξαίρετος jusqu'ici.

(47) Λέγει ὁ σωτήρ· μακάριός ἐστιν ὁ ἐν τῇ πίστει φυλάττον αὐτάς, ὅτι αὐτές, μετὰ τὸ βληθῆναι ἐκ τοῦ σκολιοῦ βίου, καὶ ἀπελθὼν εἰς προσκύνησιν τοῦ ἀχράντου θρόνου, ὑπὸ ἀγγέλων. καὶ ἐν τῷ εἰσιέναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ. ὑπαντούσιν αὐτὸν αἱ

ἥτις καλῶς ἠγωνίσατο ἐπὶ τῆς γῆς καὶ ἐπετήρησέν με ἐκ τῶν ἔργων τοῦ διαβόλου, καὶ πόλλα κοπιάσασα, ἐπάτησεν τὸν διάβολον· νῦν δὲ χαίρουσιν ἐπ' αὐτῇ (48) οἱ ἄγγελοι καὶ πᾶσαι αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν (49). Οὗτος δέ ἐστιν ὁ μισθὸς τῶν τὴν ἁγίαν κυριακὴν φυλαξάντων καὶ τὴν τετραδὴν καὶ τὴν παρασκευὴν νηστευσάντων (50). Ἐξαίρετος δὲ καὶ τὴν ἁγίαν κυριακὴν ὁ μὴ κάμνων. Ἐὰν δὲ καὶ μὴ ἀκούσωνται τῆς θείας γραφῆς καὶ <μὴ> φυλάξωσιν τὴν ἁγίαν κυριακὴν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτῶν ἐξαποστελῶ αὐτοῖς λιμόν, καὶ μάχαιραν, καὶ αἰχμαλωσίαν, καὶ θηρία πτερωτά, ἵνα καὶ φάγωσιν τοὺς μὴ τιμῶντας τὴν ἁγίαν κυριακήν· καὶ οὐ μὴ τύχωσιν ἐλέους εἰς τὸν αἰῶνα. Οὐαὶ τοῖς μεταλαμβάνουσιν τὴν ἁγίαν κυριακὴν καὶ εἰς πορνείαν ἐμπίπτουσιν (51).

VIII. — Προσελθὼν καὶ Βαρθολομαῖος λέγει· Ἐπερωτῶ τὸν μισθὸν καὶ τὰς ὑποθέσεις τῶν ἀποκλειομένων διὰ τὸ ὄνομά σου. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐὰν καλῶς ἀποκλείωνται καὶ μετάδοσιν ποιῶνται πτωχοῖς, καὶ διὰ παντὸς προσευχόμενοι καὶ καθαροὶ μετὰ στεναγμῶν καὶ δακρύων, ἡ δέησις αὐτῶν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβαίνει, εἰς μνημόσυνον αἰώνιον (52).

IX. — Προσελθὼν δὲ ὁ Θωμᾶς ἐπερώτησεν τὸν Κύριον λέγων· Κύριε, οἱ φυλάξαντες ἑαυτοὺς καὶ ποιήσαντες τὰ τῆς γραφῆς, τί ὁ μισθὸς αὐτῶν; Καὶ ὁ σωτὴρ λέγει· Ὁ μισθὸς αὐτῶν πολὺς ἐν οὐρανῷ, μετὰ ἀγγέλων χορεύουσιν εἰς αἰῶνας αἰώνων (53).

ἡμέραι τετράδι καὶ παρασκευῇ μετὰ χαρᾶς λέγουσαι. χαῖρου φίλαι ἡμῶν. ὁ καὶ πολλὰ κοπιάσας ἐπὶ τῆς γῆς. νηστείαις καὶ ἀγρυπνίαις δεῶμενος τῷ θεῷ. καὶ ὅλον σου τὸν οἶκον κολύων ἀπὸ πάσης χολῆς τῶν πύκνων. νῦν δὲ χαῖρου καὶ εὐφραίνου ἐν παραδείσῳ. καὶ λαλοῦντων αὐτῶν ἔρχεται καὶ ἡ ἁγία κυριακῆ, μετὰ ὀκτῶ ἀγγέλων λαμπροφῶρων, καὶ (A, p. 487) αὐτῇ μέσων κεκοσμημένη ὡς θυγάτηρ σιῶν. μαρτυροῦσα τὴν ψύχην καὶ ἀσπαζομένη καὶ λέγουσα· τῆς ὀκτὼ ἀγγέλοις τοῖς ἐν αὐτῇ· δεύτε A.

(48) εἰς τις μόλωπας οὐκ ἔχει. εἰ τῆς καλῶς ἀγωνισάμενη ἐπὶ τῆς γῆς καὶ ἐφύλαξεν αὐτὴν ἀπὸ πάσης ἐργίας τοῦ δ. τότε χέρουσιν αὐτὴν A.

(49) A add. τότε διασπαζῶμενοι τὴν ψυχὴν τὴν καλῶς πολιτευσαμένη.

(50) τοῦτος ὁ μισθός ἐστιν τοῖς καλῶς νηστεύσασιν τῇ τετάρτῃ καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ B.

(51) Après παρασ. νηστευσάντων, A porte : Οἱ δὲ τίς δοκημάσαι νηστεύσαι θελων μῆνας ἢ καῖρους πρὸς ὑπόλυψιν ἀνθρώπων. καὶ ἀπολέσει. μιᾶς τῶν ὀκτῶ ἡμερῶν ἐὰν τίς νηστεύσαι ἡμέρας ἑπτὰ ἀπὸ πάσης ἀκαθαρσίας μετὰ πάσης ταπεινώσεως. δεχέσθω (A. p. 488) αὐτὸν κοινῶν τὴν αὐτὴν νηστεῖαν. τῆς τετράδης καὶ τῆς παρασκευῆς. Οὐαὶ τοῖς μὴ ἀκοῦουσιν τῶν θεῖων γραφῶν. Οὐαὶ τοῖς ἐργαζομένοις τὴν ἁγίαν κυριακήν. ἀπὸ παντὸς ἔργου. ὅτι οὐκ ἔχουσιν ἔλος εἰς τὸν αἰῶναν A.

(52) B omet le chap. VIII.

(53) A omet le chap. IX.

X. — Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Θωμᾶς λέγει· Κύριε, ἐὰν κληρικὸς ἀφήσῃ τὴν ἐκκλησίαν αὐτοῦ ἕνεκεν αἰσχροκερδείας καὶ πραγματείας, τί ἡ κόλασις (54) αὐτοῦ; (B, fol. 180r) Λέγει ὁ σωτήρ· ὁ τοῦτο ποιήσας, ἐὰν ἐπιμένῃ καὶ μὴ (A, p. 489) ἐπιστρέψῃ καταδικάζεται ὡς πόρνος ἐν τῷ πυρίνῳ ποταμῷ. Εἰ δὲ ἐπιστρέψει καὶ μετανοήσει (55), εὐλογηθεὶς ὑπὸ τοῦ ἱερέως καὶ μεταλαβὼν τοῦ τιμίου (56) σώματος καὶ αἵματος τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὅλων, τότε εἰσιῆται ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ.

XI. — Ὁ δὲ δίγαμος διάκων, ἀφοριζέσθω ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου (57). Καὶ τότε, καθίστατε εἰς τὴν διακονίαν, ἀναίτιον, μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα, τῇ πίστει ἐστηρίγμενον, τὴν διαθήκην τῆς ἐπαγγελίας φυλάσσοντα (58).

XII. — Ὁ πορνεύων ἢ λοιδορῶν ἀφοριζέσθω ἐκ τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὸ θυσιαστήριον μὴ ψαλλέτω ἕως οὗ εἰσέλθωσι μάρτυρες ἐν αὐτῷ, καὶ τότε εἰσιέτω, καὶ ἡ μαρτυρία τῶν μαρτύρων ἀναβῇ πρός με κἀγὼ αὐτοῖς δωρήσω μὲν ἄξια τῆς μαρτυρίας (59).

XIII. — Ὁ ἱερεὺς ὁ διγαμῶν μὴ εἰσελθέτω ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ, μηδὲ μολυνέτω τὸ ἄχραντον δῶρον τοῦ Θεοῦ. Οὐαὶ τοῖς ἱερεῦσιν, οἵτινες τὰς κληρουχίας καὶ τὰς κρίσεις (59a) ποιοῦσιν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ ἁγίᾳ κυριακῇ, καὶ κρίνοντες λαοὺς καὶ προσωποληψίας λαμβάνοντες καὶ ἐγχειρίζοντες τῶν θείων μυστηρίων, ὅτι ποταμῷ πυρίνῳ καυθήσονται, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐλεῶν αὐτούς.

Οὐαὶ, οἱ τὰ δῶρα διδόντες τοῖς ἀγνοοῦσιν, ὅτι ἄγγελος παρίσταται φυλάσσων τὸ ἄχραντον δῶρον. Τὰ δὲ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ καλύπτονται τὴν ἁγίαν τράπεζαν ἔνθεν καὶ ἔνθεν τοῦ ἱερέως. Ἄγγελος δὲ παρίσταται σὺν τῷ ἱερεῖ ἐν τῇ κοινωνίᾳ, καὶ ἐὰν μὲν ἔλθῃ τις ἔχων ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἰὸν, νομίζων δέξασθαι τὸ δῶρον, δέχεται πῦρ ἐν ταῖς ἐσχάταις αὐτοῦ (60).

(54) εἴ τις κληρικὸς ἀφήσι τὴν ἐκκλησίαν αὐτοῦ καὶ ὑπάγῃ εἰς ἐσχροκερδείας; τί ἐστὶν κύριε τῶ πταῖσμα A.

(55) A om. καὶ μετ.

(56) εὐλογεῖται ὑπὸ τοῦ ἱε. καὶ μεταλαμβάνῃ ἐκ τοῦ B.

(57) B omet depuis τότε εἰσιῆται.

(58) A omet depuis Καὶ τότε.

(59) A omet le chap. XII.

(59a) ἱέρευσιν. καὶ τῆς κληρουχιας. ἤ τι σύνκριτα B.

(60) Au lieu du commencement du chap. XIII, A porte : Ὁ ἱερεὺς ὁ ἐν πορνίᾳ ἢ ἐν διγαμίᾳ. εἰσιαῖνε ἐν τὸ θυσιαστηρίῳ καὶ μολύνων τὸ δῶρον τὸ ἄχραντον. τὰ χερουβὶμ καὶ τὰ σεραφὶμ κατακαλύπτουσιν τὴν ἁγίαν τράπεζαν. ἡ δὲ τὸν ἱέρεαν ἐκεῖνον τὸν γινώσκοντα ταῦτα· καὶ οἰσίοντα εἰς τὸ θυσιαστήριον. καὶ ἔρωτα τὸ δῶρον ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. καὶ ἐπὶ διδῶντα τοῖς ἀγνωοῦσιν ἀνθρώποις. ἐστὶν ἀπρόσδεκτος τῷ θεῷ A.

Ὁ Θεὸς γὰρ μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, καὶ μετανοῶν ἐπὶ κακίαις τῶν ἀνθρώπων καὶ ἄγων αὐτοὺς εἰς φῶς δικαιοσύνης (61)· οὗτος λέγει διὰ (A, p. 490) Ἐζεκιὴλ τοῦ προφήτου· Ἀφὲς αὐτοὺς ἴσως μετανοήσωσιν καὶ ἐπιστρέψωσιν πρός με, κἀγὼ αὐτοὺς κρινῶ (62). Πολλάκις δὲ καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας βοᾷ ὑμῖν (63)· Οὐαὶ ὑμῖν, νομοδιδάσκαλοι, ὅτι ἀναγινώσκετε καὶ οὐκ ἐπιγινώσκετε (64), ὅτι οὐκ ἔρχεται τὸ ὄμμα ὑμῶν ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἔχετε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐν τῇ ὡραιότητι τῆς σαρκὸς, ἥτις πρὸς ὀλίγον χρόνον ἐστὶν, καὶ λοιπὸν ἐκλείπει καὶ εἰς γῆν ὑπάγει καὶ χοῦς γίνεται καὶ ὑπὸ σκωλήκων ἁλίσκεται (65). (B, fol. 181ʳ) Οὐαὶ ὑμῖν, πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ, ὅτι καθέζεσθε ἐν τῇ ἁγίᾳ κυριακῇ ζητοῦντες πράγματα ἄδικα, ἃ οὐκ ἔξεστιν πρᾶξαι τὴν ἁγίαν κυριακήν· ἀλλὰ παρηκούσατε τῆς διαθήκης καὶ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ οὐκ ἐφυλάξατε τὴν ἡμέραν τῆς ἁγίας κυριακῆς, ἐλέους οὐ μὴ τύχετε εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἀπολογίαν ἔχετε δοῦναι ἐν τῷ φοβερῷ βήματι τοῦ κριτοῦ, ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ συνεικοῦντος ἐν ὑμῖν, οἵτινες οὐκ ἐδιδάχθησαν παρ' ὑμῶν οὐδὲ ἐνουθέτησαν τὰς θείας γραφάς (66).

Οὐαὶ τοῖς λαμβάνουσιν τὴν ἄχραντον κοινωνίαν, καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ (A, p. 491) γυναιξὶν (67) συγγινόμενοις· οἱ μαχόμενοι, οἱ ψευδόμενοι, οἱ ὀμνύοντες, οἱ γελῶντες, οἱ λέγοντες τὸ κακὸν, οὗτοι εἰς γεένναν τοῦ πυρὸς ἀπέρχονται. Οὐαὶ τοῖς μὴ πιστεύουσιν τῶν θειῶν γραφῶν (68)! Οὐαὶ τοῖς μὴ φυλάσσουσιν τὴν νύκταν τῆς ἁγίας κυριακῆς (69) ἀπὸ πορνείας καὶ πασῶν τῶν κακῶν ἐπιθυμήσεων (70)! Ἀκούετε τοίνυν, οἱοὺς ἐξελεξάμην ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ ταῦτα τὰ μυστήρια, ἃ λέξομαι ὑμῖν, γράφετε ἐν τοῖς βίβλοις, καὶ ἐπιδίδοτε τοῖς

(61) B omet depuis ὁ θεὸς.

(62) μεταν. καὶ ἔλθωσιν, εἰ δὲ μὴ οὐ κηρύξουσιν πρός με. κἀγὼ αὐτ. κρίνω ἐν πυρὶ αἰωνίῳ.

(63) βοᾷ καὶ λέγων A.

(64) ἀναγινώσκεται ἐν τῷ στόματι ὑμῶν ἡ δὲ καρδία ὑμῶν πεπορομένη ἔσται. Οὐαὶ ὑμῖν οἱ εἰσίοντες ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ καὶ καλλωπισμένη πλήρης ἀνομίας A.

(65) A om. καὶ ὑπὸ σκ. ἁλ.

(66) ἱερεῖς τοῦ λαοῦ τοῦ πτέσαντος. ὅτι οὐκ ἐνουθέτησαν παρ' ἡμῶν. οὐδὲ ἐδιδάχθησαν ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν A.

(67) Οὐαὶ τοῖς λαμ. τὴν ἁγίαν κοιν. καὶ τὴν ἡμέραν ἐκείνην μετὰ γυναικὸς A.

(68) B omet depuis οἱ μαχόμενοι.

(69) τὴν ἁγίαν κυριακὴν τὴν νύκταν B.

(70) ἀπὸ πορ. καὶ κακ. ἐπ. B. κυριακῆς ἀπὸ πασῶν τῶν ἐπιθυμιῶν A.

μετὰ γενεὰν ταύτην, ὅπως κἀκεῖνοι γνώσονται τὰς ἐντολὰς τοῦ πατρός μου (71).

[XIV. — (1) Λαλεῖτε δὲ ὑμεῖς, ἱερεῖς, περὶ τῆς ἀναστάσεώς μου, τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι τὴν ἁγίαν κυριακήν. Οὐαὶ τοῖς μὴ ἀκουομένοις (2) ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῆς ἁγίας λειτουργίας, ὅτι τῷ Ταρτάρῳ παραδώσω αὐτούς! Οὐαὶ τοῖς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἁγίας κυριακῆς ποιοῦσιν (3) συνάξεις καὶ ὁ ἱερεὺς εἰσερχόμενος ἐν τῷ ναῷ καὶ πρεσβείαν ποιῶν περὶ τοῦ λαοῦ, καὶ οὐδεὶς εἰσερχόμενος μετ' αὐτοῦ, ὅτι παραδώσω αὐτοὺς ἐν τῷ πυρίνῳ ποταμῷ, καὶ οὐδεὶς ὁ λυτρούμενος αὐτούς. Οὐαὶ τῷ ἱερεῖ τῷ μὴ φυλάττοντι τὰ ἅγια δῶρα ἀπὸ ῥυπαρῶν χειρῶν! Οὐαὶ τοῖς καθαρίζουσιν καὶ κουρταλίζουσιν, καὶ ὀρχοῦσιν μετὰ τῶν αὐλῶν, καὶ ἀποθήκας ἀνοίγουσιν τὴν ἁγίαν κυριακήν! Καὶ τί πολλὰ λέγω· Οὐαὶ τοῖς λέγουσιν· (B, fol. 181r) Ποιήσωμεν τόδε εἰς ἄλλον καὶ περὶ τῶν ἐκεῖ πάλιν βλέπωμεν! Οὐαὶ τοῖς ἁρπάζουσιν τὸ ἅγιον δῶρον καὶ ἐξέρχονται πρὶν τῆς ἀπολύσεως! Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ τῷ ἀκροατῇ, καὶ εἰσφέρει (4) σκάνδαλον!

XV. — Οὐαὶ ταῖς γυναιξὶν ταῖς εἰσερχομέναις ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ ὡς ἀσπίδες ἀνήμεραι, αὗται καταποντισθήσονται ἐν τῷ πυρίνῳ ποταμῷ. Οὐαὶ ταῖς γυναιξὶν ταῖς ἐρχομέναις ἐν τῇ θείᾳ λειτουργίᾳ καὶ πρὸς ἀλλήλας ἔχουσιν ὁμιλίας, ὅτι οὐκ ἔχουσιν ἔλεον οὐδὲ ἄνεσιν ὑπὸ τῶν βρυγμῶν τῶν ὀδόντων, ἀλλὰ μᾶλλον πρέπει αὐτὰς ἐξορίζεσθαι ἐκ τοῦ ναοῦ. Οὐαὶ τοὺς λαμβάνοντας κρίσμον τὴν ἁγίαν κυριακήν!

XVI. — Οὐαὶ τοῖς μὴ ἀγαπῶσιν τὸν Θεόν! Οὐαὶ τοῖς μὴ τρέχουσιν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ προθύμως! Οὐαὶ τοῖς λοιδοροῦσιν! Οὐαὶ τοῖς ἁρπάζουσιν τὰ ἀλλότρια! Οὐαὶ τοῖς μαγευομένοις ὅτι (5) καθέζονται μετὰ βλασφήμων αἱρετικῶν! Οὐαὶ τοῖς ἐνυβρίζουσιν τὰς θείας γραφάς!

(71) Sic A. Ἀκούσατε οὖν, ἀδελφοί, λόγους, οὓς ἐξελεξάμιν ἀποστόλων, καὶ ἀπεστιλάμιν διδασκάλους, τοὺς ἀποστόλους καὶ τοὺς προφήτας, καὶ οὐκ ἠσακούσεται αὐτοῖς, ἔχοντες δὲ καὶ ἐνέχειρον τὴν θείαν διδασκαλίαν ἐκ τῶν βιβλίων καὶ πᾶσις σοφίας μου, ἱερεῖς λαλεῖται εἰς ὦτα ἀκουώντων, ὅτι ἐν ἡμέρᾳ φοβερᾷ δίκην λάβεται μετὰ τῶν προβάτων καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ πιστευωμένου παρ' ἐμοῦ. Ὑμεῖς δὲ οἱ ἀκρουαταὶ οἱ μηδὲν φυλάτγοντες ἐν τοῖς βασάνοις διαμερίσω ὑμᾶς B.

(1) A partir d'ici les deux manuscrits n'ont plus de point commun, nous mettons entre crochets la fin de B qui semble être une longue addition aux chapitres x à xiii. Nous terminerons par la fin de A (cf. ch. xxi).

(2) ἀκρουαζωμένοις B.

(3) ποιοῦντας B.

(4) B add. καὶ ἀποφέρει καὶ προτίθη.

(5) τοῖς μὴ γομένοις καὶ B.

Καὶ τί λέγω ταῦτα; Οὐαὶ τοῖς ἐξ ἀριστερῶν λαχοῦσιν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ, ὅτι σκοτισθήσονται καὶ τοὺς ὀδόντας βρύξουσιν ὅταν ἀκούσωσιν· οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Οὐαὶ τοῖς κατηγόροις! Οὐαὶ τοῖς φαρμάκοις! Οὐαὶ τοῖς μεθύουσιν! Οὐαὶ τοῖς ὑβρίζουσιν τοὺς ἱερεῖς καὶ λειτουργοῦντας ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ! Οὐαὶ τοῖς μὴ φυλάσσουσιν τὰς παραγγελίας καὶ νουθεσίας τῶν ἱερέων, ὅτι οὐ μὴ τύχωσιν ἐλέους εἰς τὸν αἰῶνα. Οὐαὶ τοῖς ἀπρεπέσι!

XVII. — Οὐαὶ ταῖς γυναιξὶ ταῖς κτενιζομέναις τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἁγίας κυριακῆς, ὅτι οὐκ ἔχουσιν ἔλεος εἰς τὸν αἰῶνα. Οὐαὶ ταῖς γυναιξὶ ταῖς μὴ φυλαττούσαις τὰς ἑορτὰς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων! Οὐαὶ τοῖς μὴ ἀκούουσιν τὸ ἅγιον βάπτισμα, ὡς εἶπεν ὁ Κύριος· ὅτι πᾶσα ἁμαρτία καὶ βλασφημία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις, ἐν μετανοίᾳ καὶ νηστείᾳ καὶ δεήσεσιν, ἡ δὲ τοῦ (B, fol. 182r) πνεύματος τοῦ ἁγίου οὐ μὴ αὐτοῖς ἀφεθήσεται, οὔτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι. Οὐαὶ τοῖς ψευδομαρτυροῦσιν! Οὐαὶ τοῖς ἐξερχομένοις τῆς ἐκκλησίας πρὸ τῆς ἀπολύσεως! Οὐαὶ τοῖς προγευομένοις πρὶν τῆς ὥρας τῇ ἁγίᾳ Κυριάκῃ! Οὐαὶ τοῖς ἄρχουσιν οἱ τοὺς πτωχοὺς παρακρίναντες καὶ κατεσθίουσιν· οὗτοι κληρονομήσουσιν μετὰ τοῦ Ἡρώδου κληρονομίαν!

XVIII. — Οὐαὶ τοὺς μὴ προσκυνοῦντας τὰς ἁγίας εἰκόνας τοῦ Χριστοῦ, ὅτι κληρονομήσουσιν τὸ πῦρ τὸ τῆς Γεέννης. Οὐαὶ τοῖς μισοῦσιν τὰς θείας γραφὰς ὅτι αὐτοὶ γενήσονται μισητοὶ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀκούσονται· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς.

XIX. — Οὐαὶ τοῖς μοναχοῖς, τοῖς ἀναισχύντως προστρέχουσιν εἰς πραιτωρίους καὶ εἰς ἀκμῶν λαοῦ, καὶ ποιοῦσιν (6) κρίσιμα, αὐτοὶ κληθήσονται δοῦλοι τοῦ Ἀντιχρίστου. Οὐαὶ ταῖς μοναχαῖς, αἵτινες τὸ ἅγιον σχῆμα περιβέβληνται καὶ οὐ φυλάσσουσιν αὐτάς, κατὰ τὴν διδασκαλίαν τοῦ Χριστοῦ, ἐν νηστείαις καὶ μετανοίαις καὶ προσευχαῖς, ἐν πείνῃ καὶ δίψῃ καὶ φθειροκομίδῃ καὶ ἀλουσίᾳ, ἵνα τὸ σῶμα αὐτῶν τήκῃ (7) ὑπὸ σκολήκων, αἱ δὲ ψυχαὶ αὐτῶν εἰσέρχωνται ἐν τῷ παραδείσῳ μετὰ τῶν μαρτυρησάντων διὰ τὸν Χριστόν. Οὐαὶ τῷ μοναχῷ τῷ μεθύσῳ καὶ καθημένῳ μετὰ κοσμικῶν καὶ συμφέροντι λόγους αἰσχρούς! Οὐαὶ ταῖς μοναχαῖς αἱ τὸ σχῆμα τὸ ἅγιον μιαίνουσιν ἐν ἀσελγείαις καὶ μέθαις, ἐν πορνείαις καὶ αἰσχροκερδείαις· φαίνονται μὲν ὡς

(6) εἰς πρετωριάσμους καὶ εἰς ἀκμων λαοῦ καὶ ποιοῦν B.
(7) καὶ φθηροκωνίδες καὶ ἀ. ἢ τὸ σ. αὐ. τακεὶ B.

δοῦλαι Χριστοῦ, ἔχουσαι δὲ ἐν ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν τὸν Ἀντίχριστον αὗται γενήσονται κληρονόμαι αὐτοῦ. Οὐαὶ τοὺς ὑδρομίκτας! Οὐαὶ τοὺς ἀδίκως παραζυγοσταθμοῦντας, ὅτι οἱ δώδεκα θρόνοι τῶν ἀποστόλων ζυγοσταθμήσουσιν αὐτοὺς (B, fol. 182ᵛ) ἐν τῇ δικαιοσύνῃ καὶ ἀληθείᾳ.

XX. — Οὐαὶ ταῖς γυναιξὶν ταῖς ἐχούσαις ἄνδρας καὶ ἐπὶ πορνείαις πιπτούσαις, ὅτι καὶ ἡ Εὔα παρακούσασα τῆς ἐντολῆς ἐξεβλήθη τοῦ παραδείσου, αὗται γενήσονται κληρονόμοι τοῦ Ἰούδα, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Ἰούδας ἐσθίων καὶ πίνων μετὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπαρέδωκεν αὐτὸν τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλ' αὐτὸς βουλήματι παθὼν ἐτάφη καὶ ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς γραφάς. Καὶ τί πολλὰ λέγω; Οἱ μὴ ποιοῦντες τὰς παραγγελίας τοῦ Χριστοῦ, αὐτοὶ κληρονομήσουσιν τὴν ἀγχόνην Ἰούδα τοῦ προδότου, ὅπερ μὴ γένοιτο τυχεῖν ἡμᾶς, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν] (8).

(9) XXI. — Λέγει Βαρθολομαῖος· Ἀλλὰ <ἐπερωτῶ> καὶ τὰ μυστήρια τοῦ πατρός σου τοῦ ἁγίου. Λέγει ὁ σωτήρ· Ἀνδρίζεσθε τῇ πίστει ὅπως σκοτισμὸς μὴ πέσῃ ἐφ' ὑμᾶς. Ἄρξομαι καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων διηγήσασθαι ὑμῖν, πῶς δημιουργοῦνται.

Ὁ πρῶτος (A, p. 492) οὐρανὸς ἔχει πλῆθος ἀγγέλων ἀναριθμήτων οὓς προσέταξεν φυλάσσειν τὸν Παράδεισον. Καὶ ἔταξεν ὁ Θεὸς ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων δύο ἀγγέλους, τὸν ἕνα τὸν δρόμον τῆς ἡμέρας καὶ τὸν ἕνα τὸν δρόμον τῆς νυκτός, τοῦ ἀναφέρειν τὰ ἔργα αὐτῶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· ὁ δὲ καρδιογνώστης Θεὸς τὰ πάντα γινώσκει.

Καὶ δεύτερον οὐρανὸν ἔθετο Ἐνὼχ (10) βροντῆς καὶ τῆς ἀστραπῆς· καὶ τρίτον οὐρανὸν ὑδάτων, παχνῶν (11), κρυστάλλων· τὸν δὲ τέταρτον οὐρανὸν τοὺς κλειδούχους τῶν καταρράκτων καὶ τὴν ἁγίαν Σίων· τὸν δὲ πέμπτον οὐρανὸν κῆπον τοῦ Παραδείσου, ἐν ᾧ οἱ δίκαιοι πορεύονται· καὶ εἰς τὸν ἕκτον οὐρανὸν αἱ δυνάμεις ἀγγέλων, καὶ δρόμος ἡλίου καὶ σελήνης· τὸν δὲ ἕβδομον οὐρανὸν ἐνεστηριγμέναι <εἰσὶ αἱ> (12) δυνάμεις τῶν Χερουβίμ, καὶ ὁ θρόνος ὁ ἄχραντος, εἰς (A, p. 493) τέσσαρας ἀρχὰς κινούμενος, καὶ τῶν ἁγίων πολυομμάτων προσώπων —

(8) Ici se termine le ms. B. Comme nous l'avons dit, le texte entre crochets manque complètement dans A.

(9) Toute la fin, à partir d'ici, ne se trouve que dans le ms. A.

(10) ἔθεντω ἐνῶχ A.

(11) χαχνῶν A.

(12) οὐρανὸν ἐ, στή: ικται A.

ἕτερος ἀετὸς καὶ ἕτερος ἄγγελος, ὁ ἔνδοξος Σεραφίμ — συνπετομένων (13) αὐτοῖς, εἰς τέσσαρας ἀρχὰς συγκινουμένων, ἑξαπτέρυγα πρόσωπα, συγκαλυπτόμενα, πολυόμματα, ταῖς μὲν δυσὶν πτέρυξιν κατακαλύπτουσιν τὰ πρόσωπα αὐτῶν, καὶ ταῖς δυσὶν τοὺς πόδας, ταῖς δὲ δυσὶν πετόμενα βοῶσιν τὸν ἐπινίκιον ὕμνον, τὴν τρισαγίαν φωνὴν ἀκαταπαύστως. Ἕτεροι ἄγγελοί εἰσιν οἱ κρατοῦντες τὰς φιάλας τῶν θυμιαμάτων κατέναντι τοῦ θρόνου τοῦ φοβεροῦ, καὶ ψάλλοντες τὸ Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις. Οἱ δὲ ἀρχάγγελοι τῶν δυνάμεων βοῶσιν τὸ Ἀμὴν καὶ τὸ Ἀλληλούϊα. Ὁ δὲ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ Σοφία βοᾷ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὁ δὲ ἀρχιστράτηγος (A, p. 494) Μιχαὴλ τὸ Προσχῶμεν λέγει. Ὁ δὲ ἀόρατος Θεὸς διδοὺς πάλιν τὴν εἰρήνην, καὶ οἱ μὲν εἰρήνην οὐκ ἔχοντες (14) ἀλλὰ κατ' ἀλλήλων ἔχθραν καὶ ζῆλον, οὗτοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον παραπέμπονται.

XXII. — Καὶ προσεκύνησεν Ἰωάννης ἐνώπιον Κυρίου μετὰ φωνῆς λέγων· Διδάσκαλε, θεωρῶ τὸ πρόσωπόν σου ἐν δόξῃ κυκλούμενον, καὶ οὐ τολμῶ ἀτενίσαι καὶ ἠρωτῆσαι τὸ ὄνομά σου τὸ ἄχραντον καὶ ἅγιον ἕνεκεν τῶν μυστηρίων <τῶν δαιμόνων>.

<Λέγει ὁ σωτήρ>· Ταῦτα γέγονεν διὰ τὸν πρωτόπλαστον Ἀδάμ. Κατασκευάσαντος τοῦ δημιουργοῦ τὰ πάντα, λέγει ὁ δεσπότης θεὸς τῷ ἰδίῳ πνεύματι· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τὴν ἡμετέραν (15). Καὶ ἀπέστειλεν ἀγγέλους ἐπὶ τὴν γῆν, τοῦ ἀνενεγκεῖν χοῦν ἐξ αὐτῆς. Καὶ προσελθόντες εὗρον αὐτὴν καθεύδουσαν καὶ ἦραν τὸ χοῦν ἐξ αὐτῆς, καὶ ἀνέβησαν χαίροντες καὶ (A, p. 495) ἀγαλλιώμενοι. Μὴ γνοῦσα δὲ ἡ γῆ καὶ διυπνισθεῖσα καὶ νοήσασα δύναμιν ἐξελθοῦσαν ἐξ αὐτῆς, θεωρεῖ τοὺς ἀγγέλους ὅτι ἀνέβαινον χαίροντες, καὶ λέγει· Χαίροντες ἀφεῖλον τὸ χοῦν ἀπ' ἐμοῦ, μετὰ στεναγμοῦ καὶ κλαυθμοῦ πάλιν εἰς ἐμὲ εἰσελεύσεται.

XXIII. — Καὶ ἀνελθόντες <ἄγγελοι>, ἔθηκαν τὸ χοῦν ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος. Ὁ δὲ τὰ πάντα δημιουργήσας Θεός, λαβὼν τὸ χοῦν, ἔπλασεν τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἰδίαν καὶ ὁμοίωσιν, καὶ εἶπεν ταῖς στρατιαῖς (16) τῶν ἀγγέλων· Δεῦτε προσκυνήσατε τὸ ἔργον τῶν χειρῶν μου. Καὶ λαβὼν ὁ Γαβριὴλ πᾶσαν τὴν στρατιὰν αὐτοῦ προσεκύνησε,

(13) συνπετωμένοις A.
(14) καὶ ἡμεῖς εἰρήνην οὐκ ἔχωμεν A.
(15) κατοικόνασιν καὶ ὁμοίω τῇ ἡμετέρα A.
(16) στρατηγίαις A.

ὁμοίως δὲ καὶ Μιχαὴλ καὶ πᾶσαι αἱ στρατιαὶ τῶν οὐρανῶν. Σαμουὴλ δὲ ἠθέτησεν λέγων· Πῦρ φλογὸς γέγονα ἡμῖν, καὶ οὐ δύναμαι προσκυνῆσαι πηλὸν κοινόν (17). Προσελθὼν δὲ Γαβριὴλ λέγει· (A, p. 496) Ἄγγελε Σαμουήλ, πρόσελθε προσκύνησον τὸ ἔργον τοῦ πλάσαντός σε, μήπως ὀργισθῇ σοι Κύριος ὁ Θεός. Λέγει Σαμουήλ· Θρόνον ἔχω καθότι καὶ αὐτός· <ἐὰν> ὀργίσθῃ μοι, κτίσω τὸν θρόνον μου καὶ ἀρῶ τὴν στρατιάν μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τοῦ Θεοῦ.

XXIV. — Καὶ τότε ὀργίσθη Κύριος ὁ Θεός, καὶ λέγει τῷ Γαβριήλ· Ἄψαι αὐτοῦ τῶν πτερυγίων σου, καὶ κατενεχθήτω εἰς τὰ καταχθόνια. Λαβὼν δὲ Γαβριὴλ δύναμιν παρὰ τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, ἐπάταξεν αὐτὸν τῶν πτερυγίων αὐτοῦ λέγων· Κάτελθε εἰς τὰ καταχθόνια ἃ εἶπεν ὁ Θεός. Καὶ ἠνοίχθησαν οἱ καταρράκται τῶν οὐρανῶν καὶ ἐκρεμάσθη ὁ Σαταναήλ, καὶ κατέφερεν τὰς στρατιὰς τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ· δοκοῦντες ὅτι ἐν ἀποκρίσεσιν πορεύονται, συγκατέβησαν αὐτῷ ἄγγελοι, καὶ ἐγένοντο πνεύματα πονηρά.

XXV. — Ἰδὼν δὲ ὅτι ἐκινοῦντο (A, p. 497) οἱ οὐρανοί, καὶ κατεσπούδαζον αἱ δυνάμεις σὺν αὐτῷ, λέγει οὖν ὁ Μιχαήλ· Προσχῶμεν λοιπόν, στῶμεν καλῶς, στῶμεν μετὰ φόβου. Ὁ δὲ ἀόρατος Θεὸς διδοὺς εἰρήνην ἐκλείσθησαν οἱ καταρράκται τῶν οὐρανῶν. Καὶ οἱ συγκαταβαίνοντες τῷ Σαταναὴλ ἦσαν κατοικοῦντες εἰς τὰ ξόανα καὶ εἴδωλα τῆς γῆς, καὶ ἐκλήθησαν Δαιμόνια, καὶ οὐδεὶς δὲ ἐξ αὐτῶν ἀθροικοστήσαντες (18). Καὶ συνετέθησαν οἱ λέγοντες· πεντήκοντα ἐννέα, διὸ καὶ τὸν κατακλυσμὸν ἐποίησεν ὁ Κύριος.

XXVI. — Καὶ προσεκύνησεν Φίλιππος λέγων· Κύριε, ἱνατί κρίνονται οἱ ἄνθρωποι μεταβληθῆναι τῆς γῆς τῆς σκολιᾶς (19) ταύτης; Ὁ δὲ Κύριος εἶπεν· Ἄκουσον, Φίλιππε, αὐτὸς διὰ τοῦ στόματός σου σκολιὰν ταύτην ἐκάλεσας, καὶ τί ἐπηρωτᾷς με;

XXVII. — Λέγει Φίλιππος· Κύριε, διατί ἐκλήθη (A, p. 498) σκολιά; <ὁ δὲ Κύριος εἶπεν·> Διὰ τὰ παραπτώματα ὑμῶν τῶν ἀνθρώπων· Ἑβδομήκοντα γὰρ ἑπτὰ πταίουσιν εἰς ἐμέ· καὶ ἐν τῷ βοᾷν τὰς χήρας καὶ τοὺς ὀρφανούς, καὶ καθήρπαξαν ἄνδρας καὶ γυναίκας, καὶ ἐδυνάστευσαν αὐτῶν (20), χῆραν ἔθλιψαν καὶ προσωποληψίαν ἔλα-

(17) πηλῶν ἀκοΐνητον A.
(18) ἀθρεκαστῆσαντες A.
(19) τῆς γεᾶς τῆς κοιλίας A.
(20) καὶ δυναστεύουν αὐτοὺς A.

βον, καὶ οὐ κατὰ τὸν νόμον ἐποίησαν, πορνείαις συνεμίχθησαν (21) καὶ μοιχείαν συνέμειναν, ἀσέλγειαν οὐκ ἐφείσαντο, κλέπτας συνέκρυψαν καὶ ἔργα συνέμειναν, καὶ ἀρσενοκοίτησαν καὶ προσεκύνησαν εἰδώλοις, καὶ Θεὸν τὸν πλάσαντα αὐτοὺς ἠθέτησαν, καὶ τόκους ἔλαβον, καὶ οὐδὲν ἔπραξαν ἀγαθῶν, καὶ διὰ τοῦτο γενεὰ σκολιὰ ἐκλήσθησαν.

XXVIII. — Προσέλθοντες δὲ καὶ οἱ τέσσαρες μαθηταί· Λουκᾶς, Ματθαῖος (22), Μάρκος καὶ Θαδδαῖος προσεκύνησαν ἐνώπιον Κυρίου λέγοντες· Διδάσκαλε, (A, p. 499) ἱνατί τὸ κριτήριον τοῦτο ἡτοίμασας τοῖς ταῦτα πράττουσιν (23);

XXIX. — Λέγει ὁ Σωτήρ· Ἕκαστος αὐτῶν ἰδίαν κρίσιν ἔχει· οἱ μετὰ τῆς νύμφης αὐτῶν συγγινόμενοι, ὑπὸ βλεφάρων (24) πεπυρωμένοι, δώδεκα μοχλοὶ μερίζουσιν τὰς σάρκας αὐτῶν. Καὶ οἱ μαυλησταὶ τῶν ἰδίων τέκνων, ἐὰν συνευδοκήσωσιν τοῖς τέκνοις τὸ κακὸν, καὶ μὴ ἐκκόψωσιν αὐτοὺς τοῦ κακοῦ, ὁμοίως καὶ τὰ τέκνα εἰς τὸ σκότος ἀπέρχονται.

XXX. — Καὶ ἐν τῷ λαλεῖν ἡμᾶς, ἦρεν ἡμᾶς νεφέλη φωτεινὴ, καὶ ἄγγελοι Κυρίου ὡδήγησαν ἡμᾶς ἐπὶ τὰ μέρη τῆς ἀρρήτου, καὶ ὑπέδειξεν ἡμῖν ἡ χεὶρ Κυρίου οἰκισμοὺς Ἅδου καὶ τὸν Τάρταρον τῆς ἀπωλείας, καὶ ψυχὰς διαφόρους οὔσας ἐν τῇ κολάσει, τῷ μὲν σχήματι ἱερεῖς. Καὶ εἴπαμεν ὡσεὶ ἑνὸς στόματος· Φεῖσαι, Κύριε. Καὶ εἶπεν ἡμῖν ὁ Σωτήρ· Οὗτοι εἰσὶν (A, p. 500) ἱερεῖς οἱ λειτουργοῦντες ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ, οἵτινες ἐμόλυναν ἑαυτοὺς διὰ γυναικῶν παραγενόμενοι, ἐμίαναν τὸ ἄχραντον σῶμα καὶ τὸ αἷμα τοῦ Σωτῆρος.

XXXI. — Καὶ εἴδομεν διάκονον ἑστῶτα, ἔχων τὰς χεῖρας πεπυρωμένας καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ. Φλὸξ πυρὸς πολὺς καὶ ἐπὶ τοῦ στόματος <ἦν>. Καὶ ἐπηρώτησα ἐγὼ Ματθαῖος (26), καὶ εἶπέν μοι τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον· Οὗτός ἐστιν ὅστις ἐγκατέλιπε τὴν γυναῖκα (27) αὐτοῦ καὶ ἑτέραν συνήγετο, καὶ τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν οὐκ ἐφείσατο τῆς κρίσεως τοῦ ἁγίου εὐαγγελίου, ἀλλὰ λαβὼν αὐτὸν ἐν ταῖς χερσὶν ἀνεγίνωσκεν.

(21) πορνίαις συμιῆστρισαν A.
(22) οἱ τέσσαροις μ. Λ. Μαντθέος A.
(23) τῶν ταύτα πράττοντα A.
(24) ὑπὸ βλεφάρων. καὶ δώδεκα μοχλοῖ πεπυρωμένοι, μερίζ. A. Cf. *Apoc. Esdrae*, p. 28, l. 25 : ἄνθρωπον κρεμάμενον ἐκ τῶν βλεφάρων.
(25) ὡς ξενὸς A.
(26) Μτθαίος A.
(27) ὡς τῆς ἐγκατέλοιπεν τὴν γυναίκαν A.

XXXII. — Καὶ εἴδομεν ἕτερον ἔχων νόμον Παύλου ἐν ταῖς χερσὶν, καὶ πέταλον πεπυρωμένον ἦν ὁ χιτὼν αὐτοῦ, καὶ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ἀνέβαινεν βράσμα λέβητος (28), διότι ἐδίδασκεν (A, p. 501) τὸν λαὸν, καὶ αὐτὸς οὐκ ἐφύλασσεν ἀλλ' ἐμολύνετο πορνείαις καὶ συνέχετο μοιχείαις.

XXXIII. — Καὶ εἴδομεν ἕτερον ἄνθρωπον ἀπαιτούμενον ὅτι ἦρεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἑπτὰ ἄγγελοι ῥαπίζοντες αὐτοῦ καὶ λέγοντες· Ἀπόδος τὰ τοῦ ἱεροῦ ἃ κακῶς ἐδαπάνησας. Ὁ ἐν τῷ ναῷ δουλεύων, ἐκ τοῦ ναοῦ τραφήσεται, σὺ δὲ ἐσύλησας καὶ εὐθὺ οὐκ ἐποίησας (29).

XXXIV. — Βλέπετε οὖν, τεκνία μου, μήπως ἔλθη ἐφ' ὑμᾶς πειρασμός.

Καὶ μετὰ τὸ λαλῆσαι τὸν δημιουργὸν πᾶσαν σοφίαν πρὸς τοὺς ἀποστόλους, ἐπέθηκε τὰς χεῖρας ἐπὶ ἕκαστον λέγων· Χαίρετε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοὶ, λάβετε πνεῦμα ἅγιον, καὶ πορεύεσθε μαθητεύοντες πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος νῦν καὶ ἀεί.

TRADUCTION

Didascalie de Notre-Seigneur Jésus-Christ (en réponse) aux demandes des saints Apôtres (1). Bénis, Seigneur!

I. — En ces jours-là, après que Notre-Seigneur Jésus-Christ fut monté au ciel du mont des *Oliviers*, ses douze disciples descendirent dans la vallée de *Josaphat*, et chacun d'eux réfléchissait sur la race des hommes incrédules et (sur) chaque faute, (et) jusqu'à quel point les hommes pèchent; afin de savoir ce qu'ils devaient faire pour obtenir la rémission des péchés.

II. — Après avoir passé, dans cette vallée, quarante jours dans le jeûne et la prière, ils furent en extase durant dix jours (2). Au commencement du Vendredi, un ange du Seigneur se tint devant eux et dit : Ayez con-

(28) λευῖτος A.

(29) καὶ εὐθαῖς (εὐθής?) οὐ καὶ ποίησας A.

(1) « Constitutions des saints apôtres » A.

(2) Le ms. A ne mentionne pas ces dix jours. Nous les conservons parce que l'auteur a pu songer aux cinquante jours (40 + 10) qui conduisent à la Pentecôte. Cependant le point de départ est l'Ascension et l'ange ne parle plus bas que de quarante jours et non de cinquante.

fiance, vous qui vous êtes beaucoup fatigués dans le jeûne et la prière durant ces quarante jours.

III. — *Pierre*, se levant, adora l'ange et dit : Seigneur, je vois ton visage briller comme celui de mon Maître qui a été enlevé au ciel, et une grande crainte me saisit. Maintenant, ton serviteur pourra-t-il t'interroger sur les quarante jours qui précèdent la Pâque? Et l'ange répondant, dit : Parle avec confiance. *Pierre* dit : Seigneur, révèle-moi leur récompense (1), afin que je puisse moi aussi la faire connaitre aux fils des hommes.

L'ange dit à *Pierre :* Le salaire des quarante jours est grand pour ceux qui jeûnent alors avec pureté et sans reproche, qui adressent à Dieu des actions de grâces et qui sont assidus aux prières et aux supplications dans les saintes églises de Dieu. Car *David* a dit : *Heureux ceux qui gardent ses témoignages, de tout cœur ils le rechercheront* (2). Quiconque a (commis) des péchés aussi nombreux que le sable de la mer et jeûne la sainte quarantaine en donnant (sa) nourriture quotidienne aux pauvres sera proclamé bienheureux par toutes les générations, car des anges, au nombre de quarante (3), s'étaient tenus en sa présence pour effacer la mention de ses péchés (4).

IV. — *Paul*, s'avançant, l'interrogea sur les impudiques et les sodomites. L'ange du Seigneur lui dit : L'impudique en rendra compte dans le fleuve de feu (5), car le fleuve de feu le guette. De même le feu inextinguible et le ver qui ne s'endort pas attendent le Sodomite. Mais s'ils regrettent leur conduite déréglée, s'attachant à des hommes pieux et accomplissant jusqu'au bout dans le jeûne leur peine durant huit années (6), leur péché sera pardonné. S'ils persistent dans leur conduite déréglée, malheur à eux au jour de la rétribution.

V. — *André* dit aussi : Seigneur, je vois que tu es notre Maître, car ta manière de parler elle-même montre que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant; tu es apparu, sous la figure d'un ange, à tes serviteurs pour es éprouver. Maintenant, Seigneur, je reconnais que tu es avec tes serviteurs, car je vois autour de toi les troupes des anges sous diverses formes et les saints animaux aux six ailes (les Chérubins?) crient avec tremblement : *Gloire à Dieu dans les cieux et paix sur la terre* (7).

VI. — A ces paroles, le Sauveur se manifesta complètement à eux et *André* dit : Seigneur, montre-moi la vertu des sept jours de la semaine et quelle est leur gloire (leur importance) en ta présence.

(1) La récompense des quarante jours (Carême) qui précèdent la Pâque B.

(2) *Ps.* CXVIII, 2.

(3) Le nombre des anges manque dans A.

(4) Même locution dans *Apoc. Pauli*, éd. Tisch., p. 47, l. 12-13.

(5) Ce fleuve de feu figure *Apoc. Anast.* (éd. R. Homburg, chez Teubner, p. 16, 18, 19); dans S. Athanase (ms. 929, p. 505); dans *Apoc. Pauli* (éd. Tisch., p. 57-59); dans *Apoc. Joh.* (éd. Tisch., p. 90).

(6) La peine est de sept et de quatorze ans dans l'ἐπιτίμια des Apôtres; PITRA, *Juris eccl. graeci hist.*, I, p. 105, n. 13, 14, 20. Cf. canons de S. Basile 69, 72.

(7) Luc, II, 14.

Le Seigneur répondant dit à *André :* De même qu'un astre diffère en clarté d'un autre astre, ainsi un jour diffère en gloire d'un autre jour : Le premier jour est celui où le Père a fait le ciel et la terre, il l'emporte sur tous les autres, aussi il l'a nommé Dominical.

Dieu fit ensuite les deux grands luminaires pour gouverner le jour et la nuit (1). Il nomma le plus grand soleil, et (celui-ci) orné avec variété, s'élançant dans les routes aériennes, lançant les rayons de son char de feu, se couche après avoir rempli le jour; (il fit) de même la lune pour remplir la nuit. (Il fit) le quatrième jour pour les œuvres de justice et de jeûne et le cinquième pour séparer la terre de l'eau. Au sixième jour, il créa l'homme, les animaux, les reptiles qui rampent sur la terre, les poissons, les monstres marins et tout ce qui est dans les eaux. Le septième jour, Dieu se reposa de toutes ses œuvres. Et Dieu mit le Dimanche en tête des six jours pour être le maître des autres.

Aussi bienheureux l'homme qui jeûne et prie avec un cœur pur durant le quatrième et le sixième jour (2). Illustre surtout, celui qui observe le saint dimanche, à partir de la neuvième heure du samedi (3), pour réconforter le peuple de (Dieu) et se rendre à l'église. Malheur à ceux qui refusent d'entendre les saintes Écritures! Malheur à ceux qui travaillent le dimanche! Malheur à ceux qui commettent l'iniquité (en ce jour)! Ils n'auront pas de pardon.

VII. — *Jacques,* s'avançant aussi, interrogea et dit : Seigneur, quel est le salaire du mercredi et du vendredi? Le Sauveur dit : Illustre et trois fois bienheureux est l'homme qui passe ces (jours) dans le jeûne et la prière, car, le sixième jour, *Adam* fut chassé du Paradis (4). De plus, lorsque l'âme est sortie de ce vain monde, ces (deux jours) viennent au-devant d'elle, se prosternent devant elle et disent avec allégresse : Salut, âme juste, qui as beaucoup souffert sur la terre, maintenant viens occuper ta place dans la joie. Ils l'embrassent et ils disent : Notre maîtresse, la sainte du Dimanche (5) vient, avec huit anges superbement vêtus, pour

(1) Cf. *Genèse*, I, 16 et 18.

(2) τετράδην καὶ παρασκευὴν νήστευε, τὰς δὲ ἄλλας ἐξουσίαν ἔχεις (S. Athan., ms. 929 p. 506).

(3) Signifie sans doute que la nuit du samedi au dimanche fait déjà partie du dimanche. Chez les Sémites le jour commence en effet la veille au soir. Même limite d'ailleurs dans *Apoc. Anast.*, p. 12-13 : ἐπικατάρατος ὁ οἶκος ἐκεῖνος, ὅστις ἀπὸ ὥρας ἐννάτης τοῦ σαββάτου ἕως δευτέρας ἐπιφωσκούσης ἡλίου ἔργου ἅψηται, et dans la lettre de J.-C. (ms. 929, p. 553 et 557).

(4) Le ms. 929 (p. 119) énumère ce qui arriva le vendredi. En ce jour, Adam fut créé et pécha, Caïn tua Abel, David tua Goliath et mourut, Élie tua les prophètes, le Christ fut crucifié, Jean fut décapité, Marie monta au ciel, Pierre et Paul furent décapités, saint Étienne fut lapidé; en ce jour encore l'antéchrist viendra combattre Hénoch, Élie et Jean, à Jérusalem.

(5) Ici et partout : « la sainte dimanche », car ce mot est féminin en grec et se trouve personnifié, comme le mercredi et le vendredi. Le mercredi, le vendredi et le dimanche sont aussi personnifiés dans *Apoc. Anast.*, p. 6, 12, 13 : ἵσταντο γυναῖκες τέσσαρες... ἡ μία ἐστὶν ἡ ἁγία Θεοτόκος καὶ ἡ ἄλλη ἡ ἁγία Κυριακὴ

te saluer. Et voici que vient la sainte du Dimanche et, après l'avoir saluée, elle dit aux anges : Voyez (cette) âme juste, qui n'a ni meurtrissure ni blessure, qui a bien travaillé sur la terre et m'a préservée des œuvres du diable; maintenant les anges et toutes les vertus des cieux se réjouissent en elle. Telle est la récompense de ceux qui observent le saint Dimanche et qui jeûnent le mercredi et le vendredi. Illustre (entre tous) celui qui ne travaille pas le saint (jour du) Dimanche (1). Mais s'ils n'écoutent pas la divine Écriture et ne s'abstiennent pas le saint (jour du) Dimanche, de tous leurs travaux, j'enverrai sur eux la famine, la guerre, la captivité et les animaux ailés afin qu'ils dévorent ceux qui ne respectent pas le saint (jour du) Dimanche; ils ne trouveront jamais de miséricorde. Malheur à ceux qui passent le saint Dimanche à leur manière et qui tombent dans l'impudicité.

VIII. — *Barthélemi*, s'approchant, dit : Je voudrais connaître la récompense et les motifs d'agir de ceux qui sont enfermés pour ton nom. Et il lui dit : S'ils sont bien reclus, s'ils font une part aux pauvres, S'ils prient toujours dans la pureté avec gémissements et larmes, leur prière montera au ciel, en monument éternel.

IX. — *Thomas*, s'avançant, interrogea le Seigneur et dit : Seigneur, ceux qui se gardent (du mal) et accomplissent l'Écriture, quelle sera leur récompense? Et le Sauveur dit : Leur récompense est grande dans le ciel, ils feront partie des chœurs des anges dans les siècles des siècles.

X. — *Thomas*, répondant, dit : Seigneur, si un clerc abandonne son église à cause d'un honteux amour du gain ou pour faire du commerce, quelle sera sa punition? Le Sauveur dit : Celui qui fait cela, s'il persiste et ne se convertit pas, sera puni comme l'impudique dans le fleuve de feu (2). S'il se convertit et se repent après avoir été béni par le prêtre et avoir participé au précieux corps et au sang du Créateur de l'univers, il entrera ensuite dans l'église.

XI. — Le diacre bigame (3) sera chassé du sanctuaire. Ensuite vous chargerez de l'office du diaconat un homme sans faute, n'ayant qu'une femme, affermi dans la foi et qui observe le Testament de la promesse.

XII. — L'impudique comme le médisant sera chassé du temple de Dieu; il ne chantera pas dans le sanctuaire avant que des témoins ne viennent (s'en porter garants); le témoignage de ces témoins me sera adressé et je leur donnerai ce que leur témoignage mérite.

XIII. — Le prêtre bigame (4) n'entrera pas dans le sanctuaire et ne

καὶ ἡ ἑτέρα ἡ ἁγία Τετράδη καὶ ἡ ἁγία Παρασκευή. Item dans l'apocalypse de la Vierge περὶ κολάσεων.

(1) C'est le sujet du discours Προσελθὼν attribué à Saint Jean Chrysostome (ms. 929, p. 532-517) : un homme pieux demande à son évêque pourquoi il ne faut pas travailler le jour du dimanche et quelle sera la récompense de ceux qui ne travaillent pas.

(2) Cf. *supra*, IV.

(3) Cf. *infra*, XXXI.

(4) Mentionné aussi *Apoc. Anast.*, p. 20. Cf. *infra*, XXX.

souillera pas le pur présent de Dieu. Malheur aux prêtres qui font des partages et des jugements (1) dans l'église de Dieu, le jour du saint Dimanche, qui font acception de personne lorsqu'ils jugent et qui livrent les saints mystères, car ils seront brûlés dans le fleuve de feu et personne n'aura pitié d'eux.

Malheur à ceux qui donnent les Mystères (2) aux ignorants, car un ange est chargé de la garde du Mystère pur. Les Chérubins et les Séraphins voilent la sainte table de part et d'autre du prêtre. Un ange assiste avec le prêtre à la sainte communion et si quelqu'un s'approche ayant du venin (3) dans son âme, lorsqu'il croit recevoir le mystère il reçoit du feu pour l'autre vie.

Car Dieu est patient et plein de miséricorde (4); il pardonne les méchancetés des hommes et conduit ceux-ci à la lumière de la justice. Il dit par le prophète *Ézéchiel* (5) : *Laisse-les* (6), *peut-être se convertiront-ils et se tourneront-ils vers moi*, (*sinon*) *c'est moi qui les jugerai*. Souvent aussi, le prophète *Isaïe* vous crie : *Malheur à vous, docteurs de la loi, parce que vous lisez et vous n'apprenez pas; votre vue n'est pas dans le temple de Dieu, mais vous portez les yeux sur la splendeur de la chair qui est passagère, disparaît bientôt et va dans la terre pour y devenir poussière et être la proie des vers*. Malheur à vous, prêtres du peuple, parce que vous siégez le saint Dimanche en cherchant des affaires injustes qu'il n'est pas permis de faire le saint (jour du) dimanche, vous désobéissez au testament et à la promesse (7), vous n'observez pas le jour du saint Dimanche, vous ne trouverez jamais de pitié et vous devrez rendre raison, devant le redoutable tribunal du juge, à l'occasion du peuple qui vous invectivera parce qu'il n'aura pas été instruit par vous et que vous ne l'aurez pas fait ressouvenir des saintes Écritures.

Malheur à ceux qui reçoivent la pure communion et, le même jour, ont rapport avec les femmes (8), (malheur) à ceux qui attaquent, qui mentent, qui jurent, qui rient, qui disent le mal; tous ceux-là iront dans la géhenne du feu. Malheur à ceux qui ne croient pas aux saintes Écritures! Malheur à ceux qui ne se gardent pas de l'impureté et de tous les mauvais désirs durant la nuit du saint Dimanche! Écoutez donc, vous que j'ai

(1) D'après S. Jean Chrys. (ms. 929, p. 539) beaucoup disent : ἔρχεται ἡ κυριακὴ καὶ λέγωμεν τὴν δίκην ἡμῶν.

(2) Litt. « les dons ».

(3) Cf. Ézéchiel, xxiv, 11-12.

(4) Cf. *Ps.* cii, 8.

(5) Nous n'avons trouvé ni cette citation ni la suivante.

(6) ἀφιῶ B. Nous avons mis l'impératif par analogie avec l'*Apocalypse d'Anastasie*, p. 26 : μακροθύμησον ὅπως ὑποστρέψωσιν, ἐὰν δὲ μή, κἀγὼ κρινῶ αὐτούς. On trouve la même locution dans l'*Apoc. Pauli*, éd. Tisch., p. 36, 37 et 39 : μὴ παύσασθε ἴσως ἐπιστρέψωσιν· εἰ δὲ μήγε, ἥξουσιν πρός με κἀγὼ αὐτοὺς κρινῶ.

(7) On lisait plus haut (xi) : « le testament de la promesse ».

(8) Dans l'*Apoc. Anast.*, p. 20, cette malédiction ne porte que sur le prêtre, le dimanche.

choisis dans mon testament (1), écrivez dans les livres ces mystères que je vais vous dire et donnez-les à ceux qui suivront cette génération afin qu'eux aussi connaissent les commandements de mon Père.

[(2) XIV. — Vous, prêtres, dites de ne pas travailler le saint Dimanche à cause de ma résurrection (3). Malheur à ceux qui n'entendent pas la sainte liturgie dans l'église parce que je les livrerai au *Tartare* (4). Malheur à ceux qui se réunissent le jour du saint Dimanche, puis, lorsque le prêtre entre dans le temple et fait la prière pour le peuple, personne n'y entre avec lui, car je les livrerai au fleuve de feu et personne ne les délivrera. Malheur au prêtre qui ne préserve pas les saints mystères. Malheur à ceux qui jouent de la cithare (5), qui dansent avec des flûtes, qui ouvrent des magasins le saint Dimanche! Pourquoi en dire plus? Malheur à ceux qui disent : Nous ferons cela pour un autre, quant à ceux-là nous verrons après! Malheur à ceux qui reçoivent les saints mystères et qui partent avant la fin (6)! Malheur à l'auditeur qui fait du scandale!

XV. — Malheur aux femmes qui viennent dans le temple de Dieu comme des serpents inhumains, elles seront submergées dans le fleuve de feu. Malheur aux femmes qui viennent à la sainte liturgie et se mettent à parler entre elles, car elles n'auront ni pitié ni pardon pour les grincements de dents, mais il vaut mieux les chasser du temple. Malheur à ceux qui sont condamnés (7) le saint Dimanche.

XVI. — Malheur à ceux qui n'aiment pas Dieu! Malheur à ceux qui ne courent pas allégrement à l'église de Dieu! Malheur aux médisants! Malheur à ceux qui prennent le bien d'autrui! Malheur aux magiciens, parce qu'ils siégeront avec les hérétiques blasphémateurs! Malheur à ceux qui insultent les Saintes Écritures! Pourquoi dire tout cela? Malheur à ceux qui tombent à gauche au jour redoutable, parce qu'ils seront dans les ténèbres et grinceront des dents lorsqu'ils entendront : *Je ne vous connais pas*. Malheur aux accusateurs! Malheur aux sorciers! Malheur aux ivro-

(1) C'est la troisième fois qu'on trouve ce mot, cf. XI, XIII.

(2) Ces chapitres entre crochets ne se trouvent que dans le ms. B. Ce sont des répétitions et des développements des précédentes malédictions.

(3) Le dimanche est donné partout comme le mémorial de la Résurrection. Cf. *Const. Apost.*, VII, 36.

(4) « L'adversaire des hommes montera ἀπὸ τῶν Ταρτάρων », *Apoc. Esd.*, p. 27. Item, p. 28, l. 5; p. 30, dern. ligne. Dans l'*Apoc. Pauli* (p. 48), παραδοθήτω Ταρταρούχῳ ἀγγέλῳ.

(5) Suit un mot non identifié, à moins qu'il ne soit une répétition très déformée du précédent (écrit κηθαρίζουσιν dans le ms.). On trouve aussi dans l'homélie attribuée à Saint Jean Chrysostome (ms. 929, p. 541) : οὐαὶ τοὺς ἐν κυριακῇ ἐργαζομένους, ἢ ὀμνύουσιν, ἢ κιθαρίζουσιν, ἢ ὀρχίζουσιν.

(6) Même idée dans Saint Jean Chrysostome (*loc. cit.*, p. 535), lequel rappelle que Judas est sorti avant la fin de la Cène. De même Ὅρος κανονικός : « Si quelqu'un sort de l'église avant que le prêtre cesse, qu'il soit maudit ». LAGARDE, *Reliquiæ... græce*, p. 36.

(7) χρίσμος ne peut pas être rapproché de χριγμό; mais plutôt de χρίσιμος. D'ailleurs on trouve plus bas (ch. XIX) χρίσιμα.

gnes! Malheur à ceux qui outragent les prêtres et les serviteurs de l'église de Dieu! Malheur à ceux qui ne tiennent pas compte des préceptes et des avertissements des prêtres, parce qu'ils ne trouveront jamais de pitié! Malheur aux inconvenants!

XVII. — Malheur aux femmes qui ont orné leur chevelure le jour du saint Dimanche, car elles n'auront jamais miséricorde! Malheur aux femmes qui n'observent pas les fêtes de Dieu et des saints Apôtres! Malheur à ceux qui n'écoutent pas le saint baptême; comme l'a dit le Seigneur (1) : *Toute faute et tout blasphème sera remis aux hommes dans la pénitence, le jeûne et les prières, mais la (faute) contre le Saint-Esprit ne leur sera pas remise, ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir.* Malheur aux faux témoins! Malheur à ceux qui sortent de l'église avant la fin (2)! Malheur à ceux qui mangent avant l'heure, le (jour du) saint Dimanche (3)! Malheur aux chefs qui ont mal jugé les pauvres et mangent avidement; leur part d'héritage sera avec *Hérode*.

XVIII. — Malheur à ceux qui n'adorent pas les saintes images du Christ, parce qu'ils hériteront du feu de la géhenne (4). Malheur à ceux qui haïssent les saintes Écritures, parce qu'ils seront haïs de Dieu et entendront : *Je ne vous connais pas.*

XIX. — Malheur aux moines qui vont sans pudeur dans les prétoires et dans la masse (5) du peuple et qui relèvent de la justice; ils seront appelés serviteurs de l'*Antéchrist*. Malheur aux moniales qui portent le saint habit et ne se maintiennent pas, selon l'enseignement du Christ, dans les jeûnes, les génuflexions, les prières, dans la faim, la soif, la vermine et la malpropreté, afin que leur corps soit consumé par les vers (6), mais que leur âme aille dans le Paradis avec celles qui ont rendu témoignage pour le Christ. Malheur au moine ivre qui s'assied avec les séculiers et qui tient des discours honteux! Malheur aux moniales qui souillent le saint habit dans la débauche et l'ivrognerie, dans l'impureté et le honteux amour du gain, elles semblent être les servantes du Christ, mais elles ont l'Antéchrist dans leur âme et elles deviendront ses héritières. Malheur à ceux qui mélangent l'eau (au vin)! Malheur à ceux qui

(1) MATTH., XII, 31-32.

(2) Se trouve déjà plus haut (XIV).

(3) On lit dans le *Testamentum*, II, 20 (éd. Rahmani, p. 141) : « Si quelqu'un, avant d'avoir reçu la communion eucharistique, mange quelque autre chose, il pèche et son jeûne ne lui sera pas compté ». Item, II, 25 (p. 147) : « que le fidèle ait toujours soin, avant de manger, de participer à l'Eucharistie ».

(4) Il n'est question que des images du Christ; il n'y a donc peut-être pas nécessairement ici une trace des querelles iconoclastes.

(5) Nous lisons ὄχλον.

(6) Ces excès ont été l'exception, mais ont existé. Saint Siméon Stylite l'ancien s'était serré autour du corps une corde de palmier; « il la garda jusqu'à ce que lui ayant fait des plaies profondes, les vers s'y mirent et le sang qui en coulait, joint à la mauvaise odeur qui sortait de son corps, trahit son secret auprès des Frères ». Le supérieur, bien entendu, fit aussitôt appeler un médecin.

font injustement usage de faux poids, parce que les douze trônes des Apôtres les pèseront dans la justice et la vérité.

XX. — Malheur aux femmes qui ont un mari et qui tombent dans l'impureté, parce que *Ève* elle-même, pour avoir désobéi au précepte, a été chassée du Paradis; elles partageront l'héritage de *Judas*, parce que celui-ci, mangeant et buvant avec Notre-Seigneur *Jésus-Christ*, l'a livré aux juifs, et Notre-Seigneur, souffrant par sa volonté, fut enterré et ressuscita le troisième jour, selon les Écritures. Pourquoi en dire plus? Ceux qui n'accomplissent pas les préceptes du Christ partageront la pendaison du traître Judas. Que cela ne nous arrive pas pour la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans les éternels siècles. Amen (1).]

XXI (2). — Barthélemi dit : Je te demande aussi les mystères de ton saint Père (3). Le Sauveur dit : Fortifiez-vous dans la foi, pour que l'obscurité ne tombe pas sur vous. Je commencerai par vous parler des puissances d'en haut (et par vous dire) comment elles sont créées :

Le premier ciel contient une multitude innombrable d'anges que (Dieu) a préposés à la garde du *Paradis*. Dieu mit deux anges devant les hommes, un (durant) le cours du jour, et un (durant) le cours de la nuit, pour porter leurs œuvres devant Dieu (4). Mais Dieu, qui scrute les cœurs, connaît tout.

***Hénoch* (5) fait, du second ciel, (celui) du tonnerre et des éclairs (6); du troisième ciel (celui) des eaux, des frimas et de la glace; du troisième les porte-clefs des cataractes (7) et la sainte *Sion;* du cinquième le jardin du *Paradis,* où se promènent les justes (8). Dans le sixième ciel (sont) les troupes des anges et le cours du soleil et de la lune (9); (dans) le**

(1) Ici se termine le ms. B.

(2) Toute la suite ne se trouve que dans le ms. A.

(3) C'est aussi la demande d'Esdras au début de son apocalypse (p. 24) : ἔκραξα λέγων πρὸς τὸν Ὕψιστον· Κύριε, δὸς τὴν δόξαν, ἵνα ἴδω τὰ μυστήριά σου.

(4) Dans l'*Apoc. Anast.*, ch. v, p. 21, les deux anges écrivent l'un les péchés, l'autre les bonnes actions : Καὶ γὰρ τὸν ἄνθρωπον δύο ἄγγελοι φυλάττουσιν αὐτόν· ὁ εἷς γράφει τὰς ἁμαρτίας, καὶ ὁ ἕτερος τὰς δικαιοσύνας. Cf. *Ibid.*, p. 25-26. Dans l'*Apoc. Pauli* (éd. Tisch., p. 38) ces anges sont nombreux, peut-être un ou deux par homme.

(5) L'auteur ne semble pas avoir connu le livre d'Hénoch, car il n'y a pas de ressemblances textuelles mais seulement des équivalences.

(6) « et on me conduisit au séjour de la tempête et sur une montagne dont le plus haut sommet touchait au ciel. Je vis les demeures des luminaires et du tonnerre, dans l'abîme où sont l'arc de feu, les flèches et leur carquois, le glaive de feu et tous les éclairs ». *Le Livre d'Hénoch*, trad. F. Martin, Paris, 1906, ch. xvii, 2-3.

(7) « Puis on m'emmena jusqu'aux eaux de vie... Et j'arrivai jusqu'à un fleuve de feu dont le feu coule comme de l'eau et se déverse dans la grande mer... Et je vis les grands fleuves... » *Ibid.*, xvii, 4-6.

(8) « et là je vis une autre vision : les habitations des saints et les lits de repos des justes ». *Ibid.*, xxxix, 4 et xli, 2.

(9) « Je vis les réservoirs du soleil et de la lune... » *Ibid.*, xli, 5.

septième ciel sont établies les troupes de *Chérubins* et le trône pur, porté sur les quatre *Principautés*, pendant que les saintes figures aux nombreux yeux — l'une est un aigle et l'autre un ange : le célèbre *Séraphin* — volent autour d'elles et se déplacent avec elles; — figures douées de six ailes, voilées, aux yeux nombreux (1); avec deux ailes elles cachent leurs visages, avec deux leurs pieds (2); elles volent avec les deux autres et chantent l'hymne triomphal, le trisagion, sans se lasser (3). — Il y a d'autres anges qui tiennent les coupes d'encens devant le trône redoutable et qui chantent l'*Hosanna in excelsis*. Les archanges des troupes célestes chantent l'*Amen* et l'*Alleluia*. L'archange *Gabriel* crie *Sapientia* devant Dieu. L'archistratège *Michel* dit le *Procedamus* (4), et le Dieu invisible donne encore la paix. Ceux qui n'ont pas la paix, mais seulement guerre et envie les uns pour les autres, sont envoyés au feu éternel.

XXII. — *Saint Jean* se prosterna devant le Seigneur et lui dit à (haute) voix : Maître, je vois ton visage entouré de gloire; je n'ose ni le regarder ni interroger ton nom pur et saint au sujet des mystères (des démons).

(Le Sauveur dit) : Cela est arrivé à cause du premier créé : *Adam* (5). Lorsque le Créateur eut tout préparé, Dieu le maître dit à son Esprit (6) : *Faisons l'homme à notre image et ressemblance,* puis il envoya des anges sur la terre pour en apporter de la poussière; ils y allèrent, trouvèrent la Terre endormie, lui prirent de là poussière et remontèrent pleins de joie et d'allégresse. La Terre ne s'en était pas aperçue. A son réveil, comprenant qu'une force était sortie d'elle (8), elle vit les anges qui montaient (au ciel) pleins de joie et elle dit : Ils m'ont pris de la poussière dans la joie, mais elle me reviendra dans les gémissements et les pleurs (9).

(1) Cf. *Apoc.*, IV, 8.
(2) Cf. ÉZÉCHIEL, I, 11.
(3) Cf. *Apoc.*, IV, 8. L'*Apoc. Anast.*, p. 6-8, se rapproche davantage d'Ézéchiel : τὰ ἑξαπτέρυγα Χερουβὶμ καὶ τὰ πολυόμματα Σεραφίμ...
(4) Cf. *infra*, ch. XXV.
(5) Cf. *Vie d'Adam*, ch. XII : « Le diable dit : ... C'est à cause de toi que j'ai été expulsé et privé de la gloire que j'ai eue dans les cieux au milieu des anges, c'est pour toi que j'ai été jeté sur la terre ».
(6) Le Saint-Esprit est introduit pour expliquer le pluriel qui suit.
(7) Cf. *Genèse*, I, 26.
(8) Cf. Luc, VIII, 46.
(9) Le ms. 929, p. 309, parmi des explications symboliques des diverses parties de l'église et de l'office, donne une explication des paroles liturgiques τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν qui commente et continue le présent texte : « τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν à l'image de ce qui s'est dit à la mort d'Adam. Car 152 anges vinrent pour enterrer Adam, mais la Terre ne voulut pas le recevoir. Elle dit : Michel m'a pris de la terre dans la joie et l'allégresse et voilà que vous me la rapportez dans les pleurs et les gémissements. Je ne veux pas la recevoir. Alors un des anges alla dire au maître : La terre ne reçoit pas Adam. Le maître lui répondit : Allez dire à la terre : Nous t'apportons τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν. La terre l'entendant dit : Nous te chantons, nous te louons, etc., et elle reçut Adam ». — Le même auteur (p. 316-318) dit que le μανδήλιον du diacre est le symbole du φακεώλιον

XXIII. — Les anges, montant (au ciel), mirent la poussière sur le redoutable trône. Dieu, qui a tout créé, prit la poussière, en fit l'homme à sa propre image et ressemblance et dit aux troupes des anges : Venez adorer l'œuvre de mes mains. Et *Gabriel*, prenant toute sa troupe, adora, ainsi que *Michel* et toutes les milices célestes. Mais *Samuel* refusa et dit : Le feu enflammé est notre (partage) et je ne puis pas adorer une vile boue. *Gabriel* s'avançant dit : Ange *Samuel*, va adorer l'ouvrage de celui qui t'a fait, de crainte que le Seigneur Dieu ne s'irrite contre toi. *Samuel* dit : J'ai un trône aussi bien que lui; s'il s'irrite contre moi, je construirai mon trône, j'emmènerai ma milice et je serai semblable à Dieu (1).

XXIV. — Alors le Seigneur Dieu s'irrita et dit à *Gabriel :* Touche-le de l'extrémité de tes ailes et qu'il soit précipité dans les profondeurs. *Gabriel*, soutenu par la puissance du Dieu invisible, le frappa du bout de ses ailes et dit : Va dans les profondeurs dont Dieu vient de parler. Et les cataractes des cieux s'ouvrirent et *Satanaël* fut suspendu et il emmena les milices de ses anges. S'imaginant être envoyés en message, les anges l'accompagnèrent et devinrent les esprits mauvais (2).

XXV. — Voyant que les cieux étaient ébranlés et que les milices (de Satanaël) se hâtaient avec lui, *Michel* dit : Approchons-nous, nous autres, tenons-nous bien, tenons-nous avec crainte (3). Le Dieu invisible ayant donné la paix, les cataractes des cieux furent fermées. Et ceux qui descendirent avec *Satanaël* habitèrent dans les statues et les idoles de la terre, ils furent appelés *Démons* et nuls d'entre eux ne demeurent réunis ensemble. Mais ceux qui disent (4), (au nombre de) cinquante-neuf furent réunis ensemble, c'est pourquoi le Seigneur fit aussi le déluge.

XXVI. — Et *Philippe* adora disant : Seigneur, pourquoi les hommes sont-ils jugés pour être enlevés de cette terre perverse? Le Seigneur dit : Écoute, Philippe, toi-même de ta propre bouche tu as appelé cette terre (du monde) perverse, pourquoi donc m'interroges-tu?

(faciale) que le *cursor* envoyé par Pilate a étendu sous les pas de Notre-Seigneur. Il cite à cette occasion un long passage de l'évangile apocryphe de Nicodème (éd. Tisch., p. 208 à 211).

(1) Cf. Isaïe, xiv, 13-14.

(2) Dans la *Vie d'Adam* (ch. xiii-xvi) le diable raconte sa chute de la même manière : « Michel alla chercher tous les anges et leur dit : Adorez l'image du Seigneur Dieu, comme le Seigneur Dieu l'a ordonné. Michel adora le premier, puis il m'appela et me dit : Adore l'image du Dieu Jéhovah. Je répondis : Je n'ai pas à adorer Adam. Comme Michel me pressait d'adorer, je lui dis : Pourquoi me presses-tu? Je n'adorerai pas celui qui est au-dessous et après moi. J'ai été créé avant lui; avant qu'il fût j'étais déjà fait, c'est lui qui doit m'adorer. A ces paroles, les autres anges, qui m'étaient subordonnés, ne voulurent pas adorer et Michel dit : Adore l'image de Dieu; si tu ne l'adores pas, le Seigneur Dieu sera irrité contre toi. Je répondis : S'il se fâche contre moi, je mettrai mon siège au-dessus des astres du ciel et je serai semblable au Très-Haut... »

(3) Cf. *Apoc. Anast.* (p. 8) : καὶ ἦλθεν φωνὴ λέγουσα· στῶμεν καλῶς, στῶμεν μετὰ φόβου. προσχῶμεν.

(4) Cette fin n'est pas claire. Il doit manquer quelques mots.

XXVII. — Philippe dit : Seigneur, pourquoi a-t-elle été nommée perverse (1)? Le Seigneur dit : A cause des fautes de vous autres les hommes, car ils pèchent (chaque jour) soixante-dix-sept fois contre moi, et à cause des cris des veuves et des orphelins : ils ont ravi les hommes et les femmes et les ont dominés, ils ont opprimé la veuve, ils ont fait acception de personne, ils n'ont pas agi selon la loi, ils se sont livrés à la débauche et ont persisté dans l'adultère; ils ne se sont pas abstenus du libertinage, ils ont caché les voleurs et ont partagé (leurs) œuvres; ils sont tombés dans la sodomie et ont adoré les idoles; ils ont méconnu Dieu qui les a créés; ils ont prêté à usure; ils n'ont fait aucun bien, c'est pourquoi ils ont été appelés une race perverse.

XXVIII. — Les quatre disciples : *Luc, Matthieu, Marc* et *Thaddée* s'approchant, adorèrent devant le Seigneur et dirent : Maître, pourquoi as-tu préparé ce (même) jugement à ceux qui font tout cela?

XXIX. — Le Sauveur dit : Chacun d'eux a son propre jugement : Ceux qui ont commerce avec leur belle-fille, (sont) brûlés sous les paupières, douze barres divisent leurs chairs (2). Ceux qui prostituent leurs enfants, s'ils permettent le mal à leurs enfants et ne les en éloignent pas, iront avec leurs enfants dans les ténèbres.

XXX. — Tandis que nous parlions, une nuée lumineuse nous emporta et les anges du Seigneur nous conduisirent dans les régions de l'ineffable et la main du Seigneur nous montra les habitations de l'*Hadès* et le Tartare (3) de perdition et diverses âmes qui étaient dans les tourments et qui portaient des habits sacerdotaux. Et nous dîmes tout d'une voix : Aie pitié, Seigneur. Et le Sauveur nous dit : Ceux-ci sont les prêtres qui faisaient l'office dans le sanctuaire et qui se sont souillés, entraînés par les femmes, ils ont profané le pur corps et le sang du Sauveur.

XXXI. — Et nous vîmes un diacre debout, avec les mains et les yeux en feu. Une grande flamme de feu était aussi dans sa bouche. Moi, *Matthieu*, j'interrogeai, et l'Esprit saint me dit : Celui-ci a abandonné sa femme et en a pris une autre (4); le jour suivant, il n'a pas redouté la punition du saint Évangile, mais il l'a pris dans ses mains et l'a lu (durant l'office).

XXXII. — Nous en vîmes un autre qui tenait la loi de Paul dans ses mains; une plaque incandescente lui servait de tunique, et de sa bouche sortait un brasier de chaudière parce qu'il avait instruit le peuple et lui-même n'avait pas observé, mais il s'était souillé dans la débauche et avait commis l'adultère.

XXXIII. — Et nous vîmes un autre homme auquel on demandait compte de ce qu'il avait enlevé du temple de Dieu. Sept anges le frappaient et

(1) ἐκλήθησαν σκολιαὶ A, ce qui conduirait à sous-entendre αἱ γενεαί.

(2) On trouve dans *Apoc. Esdr.*, p. 28 : ἄνθρωπον... κρεμάμενον ἐκ τῶν βλεφάρων... σιδηροῖς μοχλοῖς κατεχόμενον.

(3) Cf. *supra*, xiv.

(4) Cf. *supra*, xi. Dans l'*Apoc. Pauli* (p. 58-59) se trouvent aussi, pour d'autres fautes, les punitions d'un prêtre, d'un évêque et d'un diacre.

disaient : Rends les biens du sanctuaire que tu as dissipés à tort. Celui qui sert dans le temple sera nourri (des biens) du temple, mais toi tu as volé et tu n'as pas fait le bien.

XXXIV. — Voyez donc, mes petits enfants, à ne pas tomber en tentation.

Après que le Créateur eut enseigné toute sagesse aux Apôtres, il imposa les mains à chacun et dit : Réjouissez-vous, mes chers frères, recevez le Saint-Esprit et allez enseigner toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (1), maintenant et toujours.

Juillet 1907.

F. NAU.

(1) Cf. MATTH., XXVIII, 19.